

ARTS SPECTACLES

RADAR

**NATHALIE
PETROWSKI**
RENCONTRE
PHILIPPE
FEHMIU
PAGE 7

TECHNO
JOUER
AU DOCTEUR...
EN TOUTE
SÉCURITÉ
PAGE 10

OUPS
AGE
OF EMPIRES III
REDÉCOUVRIR
L'AMÉRIQUE
PAGES 8 ET 9



LECTURES

RAJEUNIR
SA PLUME
PAGE 11



BRINGUE
LITTÉRAIRE
À PARIS
LA CHRONIQUE
DE DANY LAFERRIÈRE
PAGE 17



LA CONVERGENCE QUI REND FOU

COMMENT RÉALISER UN BON FILM À PARTIR D'UN JEU VIDÉO ? ET UN BON JEU VIDÉO À PARTIR D'UN FILM ? C'EST LA QUESTION À PLUSIEURS CENTAINES DE MILLIONS DE DOLLARS QUE SE POSENT DEPUIS 20 ANS LES MULTINATIONALES DU DIVERTISSEMENT. LA RÉPONSE SE FAIT TOUJOURS ATTENDRE.

UN DOSSIER DE STÉPHANIE BÉRUBÉ ET TRISTAN PÉLOQUIN EN PAGES 2 ET 3.

Extrait du film *Doom*, sorti vendredi, qui a reçu des critiques acerbes.

LA SÉLECTION
CHARTIER
fête ses **10 ans!**

Guide d'achat des VINS et d'harmonisation avec les METS
● Nouveau format ● 1 000 vins dont les 250 meilleurs rapports qualité-prix entre 8 \$ et 20 \$ ● Coups de cœur des dix ans de La Sélection ●



Les Éditions
LA PRESSE

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

ARTS ET SPECTACLES



HUGO DUMAS » DANS MA TÉLÉ

hdumas@lapresse.ca

Quatre poules, trois lionnes, deux émissions

Elles étaient quatre copines journalistes qui rêvaient d'un magazine télé où elles porteraient un regard féminin sur l'actualité, où elles pourraient débattre autant d'adoption internationale que du dernier potin sur la famille royale britannique.

La plus jeune du quatuor avait 28 ans. La plus vieille, 43. Quatre belles filles brillantes, allumées et amies dans la « vraie vie ». Anne Gintzburger, Audrey Gloaguen, Nathalie Leruch et Anne Rochefort.

Elles étaient si convaincues qu'aucune chaîne de télé n'allait acheter leur concept, un mélange d'information sérieuse, de coups de gueule et de chroniques plus légères, qu'elles blaguaient entre elles : « Nous passerons à la télé

quand les poules auront des dents.»

La chaîne France 2, l'équivalent de Radio-Canada, a aimé. Beaucoup. Et a donné le feu vert à l'émission, qui a été baptisée *Les poules ont des dents*. La presse spécialisée, qui a égrené tous les jeux de mots de basse-cour, de volée de plumes et de caquetage, les a rapidement surnommées les « poulettes » de France 2, qualifiant leur ton de sucré-salé. Au Québec, on pourrait appeler ça de la télé Mini-Wheat avec un côté « givrage sucré », plus bonbon, et un côté « blé entier », plus nutritif, plus sérieux.

Les poules ont été logées le samedi à 18h45, dans l'ancienne case de la pétillante Christine Bravo. Diffusée le 10 septembre, leur première émission n'a pas cassé la baraque : 1,5 million de téléspectateurs, pour une part de

marché de 10%. La France compte 62 millions d'habitants.

Après seulement quatre émissions, couic, les poules ont perdu leur dentier. Pas assez d'audience, a tranché France 2. Au quotidien *Le Monde*, le directeur des programmes de la chaîne, Jean-Baptiste Jouy, a précisé que le « concept n'était pas suffisamment clair et qu'il manquait d'originalité ».

Leur dernière cote d'écoute a été chiffrée à 1 321 000 téléspectateurs. À la décharge des poules, elles affrontaient notamment *Le Maillon faible*, la populaire version française de *The Weakest Link*. Pour remplir le poulailler vide, France 2 a ramené *On a tout essayé*, de Laurent Ruquier, que l'on peut aussi voir quotidiennement sur TV5 en fin d'après-

midi, en même temps que *La Fosse aux lionnes*.

La France a eu ses quatre poules; le Québec a ses trois lionnes. Les ressemblances entre les deux émissions frappent. L'âge des animatrices, la volonté de ne pas trop se prendre au sérieux, le droit qu'elles s'accordent d'aborder tous les sujets, même les plus anodins, et ce désir de ne pas simplement être une émission « faite par des filles pour des filles ».

À la télé française, la formule du magazine féminin s'essouffle. Quelques jours avant la mise à mort des poules, la chaîne France 3 a retiré des ondes, après seulement cinq semaines à l'antenne, la quotidienne *Jules et les filles* de la journaliste Valérie Benaïm. Encore ici, on y traitait, avec légèreté, de

sujets censés intéresser les femmes. « Ce papotage quotidien en début d'après-midi n'a pas retenu l'attention de plus de 380 000 téléspectateurs », peut-on lire dans un papier du *Monde* intitulé « Les magazines télévisés consacrés aux femmes peinent à trouver un public ».

Nos lionnes ont été envoyées au front pour lancer les soirées de Radio-Canada, qui commencent, depuis septembre, à 16h. Avec leur moyenne de 113 000 téléspectateurs, pour une part de marché de 8%, les lionnes devront sortir les crocs pour survivre. Car la lionne des *Belles Histoires des pays d'en haut*, qui occupe les ondes juste avant elles, décroche des parts de marché tournant autour de 30%. Et elle coûte beaucoup, beaucoup, beaucoup moins cher.

LEMMUR

EFFICACE, LA CONVERGENCE ? PAS LORSQU'IL EST QUESTION DE JEUX VIDÉO ET DE CINÉMA. POUR CHAQUE JEU VIDÉO BIEN ADAPTÉ AU CINÉMA (OU LE CONTRAIRE), LES ÉCHECS SE COMPTENT PAR DIZAINES.



The Incredible Hulk: Ultimate Destruction, tiré du film sorti en 2003

PHOTO AP/VIVENDU UNIVERSALS

FILMS > JEUX

LE JEU EN VAUT-IL LA CHANDELLE ?

TRISTAN PÉLOQUIN

En 1982, lorsqu'elle a commercialisé à grands frais le jeu vidéo *E.T.*, inspiré du film de Steven Spielberg, la société Atari a carrément flôlé la faillite.

C'était l'époque où les joueurs devaient faire preuve de beaucoup d'imagination pour reconnaître les décors et les personnages de films dans les graphiques approximatifs et minimalistes des jeux vidéo. Les choses ont bien changé, mais le mauvais sort des jeux inspirés de films reste, et l'année 2004 a été une des pires à ce chapitre. Coup sur coup, les adaptations de *Lord of the Rings* (Electronic Arts) et de *The Matrix* (Atari) ont connu des échecs retentissants sur le plan des ventes. Puis cette année, la très attendue adaptation de *Batman Begins* (Electronic Arts) a reçu une atroce critique du magazine *Wired*, qui a titré : « Fun Never Begins in Batman » (« Le plaisir n'arrive jamais dans Batman »).

Pour les observateurs de l'industrie du jeu, l'explication de ces déboires tient à une implacable règle de

probabilité : seulement un jeu sur trois rapporte des profits et, parallèlement, seulement un film sur trois connaît un succès au box-office. Tomber sur la combinaison bon jeu, bon film est donc plutôt rare.

Conséquence : les créateurs, qui doivent déjà payer des fortunes pour acheter les droits des studios de cinéma, hésitent à investir beaucoup de ressources dans les jeux inspirés de films.

Mais si on en croit les plus récentes annonces des studios de développement, cette tendance est en train de changer.

Grosses pointures hollywoodiennes

Electronic Arts a décidé de mettre le paquet. En 2004, l'entreprise a convaincu l'acteur Marlon Brando (quelques mois avant sa mort) de prêter sa voix à l'adaptation du film de Coppola, *The Godfather*, dont la sortie est prévue pour le printemps 2006. Sir Sean Connery a également accepté de prêter sa voix et son talent d'acteur à une adaptation par Electronic Arts du film de James Bond *From Russia With Love*, qui sera aussi lancée en 2006. Vivendi Interactive a aussi mis la main

sur une grosse pointure hollywoodienne, en convainquant Al Pacino d'être « numérisé » pour une adaptation de *Scarface*.

Du côté d'Ubisoft, qui lancera à la fin novembre un jeu tiré du remake de *King Kong* par Peter Jackson, on croit plutôt que le succès des jeux inspirés de films passera dorénavant par la qualité de leur conception. « C'est sûr que la qualité du jeu des acteurs et les voix originales sont importantes. Mais nous, on a plutôt décidé de mettre le paquet en donnant le mandat d'adapter le film à nos meilleures équipes de développement », explique la productrice Catherine Roy.

Résultat : le design du jeu est signé Michel Ancel, un des créateurs vedette d'Ubisoft, qui a notamment créé la populaire franchise *Rayman* et qui a conçu l'univers de *Prince of Persia : The Sands of Time*.

« On a aussi conclu un partenariat assez exceptionnel avec Peter Jackson, assure Catherine Roy. Il est lui-même un *gamer* et il essaie de temps en temps les versions que nous lui soumettons. Et ça, c'est quelque chose qu'on ne voit pas souvent de la part d'un réalisateur de films. »

TÉLÉSCOPE

ÉMISSION		TÉLÉSPECTATEURS	À RETENIR
LUNDI AU JEUDI			
<i>STAR ACADÉMIE</i>	TVA	19h30 1 635 000	La vie quotidienne des académiciens à Sainte-Adèle a eu une pointe à 1 967 000 téléspectateurs lundi, et un creux à 1 493 000 mercredi.
LUNDI ET MARDI			
<i>LE BACHELOR</i>	TQS	19h 448 000	La quotidienne du <i>Bachelor</i> n'atteint pas les estimations fixées par TQS en début de saison. L'émission de jeudi, qui dure une heure, a eu un peu plus de succès avec 650 000 fidèles.
LUNDI			
<i>L'AUBERGE DU CHIEN NOIR SRC</i>		20h 982 000	Semaine après semaine, le téléroman du tandem Lussier-Poirier flirte avec le million de téléspectateurs. À TVA, <i>Annie et ses hommes</i> a attiré 1 396 000 personnes.
MERCREDI			
<i>FAUT VOIR CLAIR</i>	TVA	21h 800 000	Avec comme sujet «le sexe extrême», plutôt olé-olé en heure de grande écoute, Claire Lamarche a battu <i>Les Invincibles</i> de la SRC (683 000) et <i>Le Grand Rire Bleu</i> (350 000) à TQS.
JEUDI			
<i>DONNEZ AU SUIVANT</i>	TQS	21h 947 000	Décidément, Chantal Lacroix donne du bonheur à ses patrons en leur fournissant leur plus gros auditoire de la semaine. Les cotes d'écoute de <i>Donnez au suivant</i> ne cessent d'augmenter depuis sa première diffusion.
<i>LANCE ET COMPTE : LA RECONQUÊTE</i>	TVA	21h 468 000	L'écart entre les reprises de <i>Lance et compte</i> et <i>Au nom de la loi</i> (523 000), à Radio-Canada, n'a jamais été aussi petit. À suivre.

— Hugo Dumas

LE BACHELOR MANQUE SON PUNCH...

Jeudi soir. La cérémonie des roses au *Bachelor* commencera après la pause. Nous allons enfin savoir qui va partir. Suspense, suspense. Petite musique, tension. Sauf que durant la pause, TQS a eu la brillante idée de présenter une annonce de la prochaine émission et on y voit les deux candidates exclues en pleurs. On repassera pour le suspense... Pas fort, comme dirait Dan Bigras.



Le Bachelor

PHOTO FOURNIE PAR TQS

JEUX > FILMS

CINÉMA PARALLÈLE

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Les patrons des studios Universal viennent de réussir un coup de maître. Ils ont convaincu le réalisateur de la trilogie *Lord of the Rings*, Peter Jackson, de produire *Halo*, l'adaptation cinématographique du populaire jeu vidéo.

«Nous sommes certains que Peter créera une épopée qui non seulement électrisera les adeptes actuels de *Halo*, mais qui fera découvrir à des millions de cinéphiles cette étonnante saga», déclarait Bill Gates, le jour de l'annonce de l'embauche de Jackson. Bill Gates est président de Microsoft, propriétaire des studios Bungies, les créateurs de *Halo*.

Si sa prédiction s'avère, *Halo* pourrait marquer l'histoire et devenir le premier film à vraiment réunir les cinéphiles et les amateurs de jeux dans une même salle de cinéma.

À l'exception de *Lara Croft: Tomb Raider*, qui a engrangé plus de 150 millions de dollars au box-office en 2001, les films adaptés de jeux vidéo

ont connu peu de succès en salle. À commencer par *Super Mario*, un navet ayant essuyé un échec cuisant aux guichets des cinémas en 1993. *Wing Commander*, *Resident Evil* n'ont guère fait mieux. *Mortal Kombat*, avec Christophe Lambert, avait réussi un box-office approchant les 100 millions de dollars, une bonne performance pour ce type de film.

Mais le meilleur est à venir. Pourquoi? «Les jeux vidéo ont des scénarios de plus en plus complexes, note Joseph Laszlo, chercheur de la firme américaine Jupiter Research, spécialiste du marché des jeux vidéo. On est rendu bien loin de la grosse bouche jaune qui mange des petits points.» C'est vrai qu'on parlait peu de psychologie des personnages à l'époque de Pacman...

Les jeux ayant des scénarios plus complexes donnent nécessairement des films avec des scénarios plus complexes. Et cela se poursuivra avec l'arrivée imminente de la nouvelle génération de consoles de jeux, prévient M. Laszlo. Les consommateurs, de plus en plus nombreux,

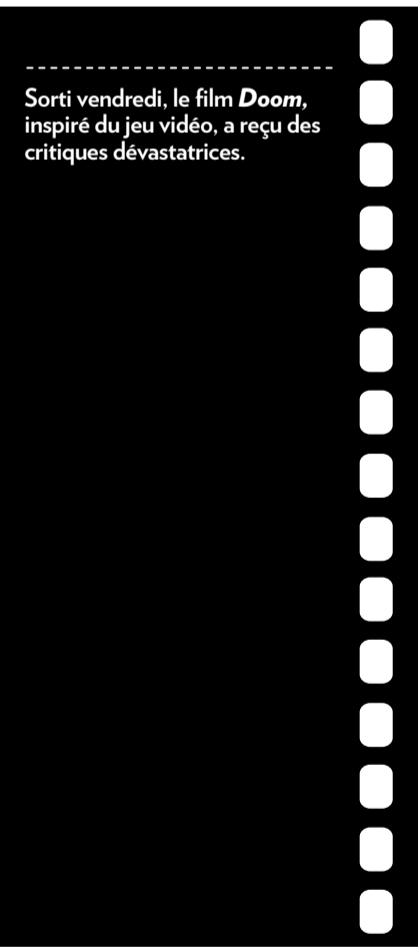
deviennent de plus en plus exigeants.

Hollywood a bien sûr sauté sur l'occasion. Plusieurs films tirés de jeux sont en production, *Dungeon Siege*, *Max Payne* et *Hitman*, notamment.

Les trois jeux *Hitman* se sont vendus à 30 millions d'exemplaires. On a gagé qu'une partie de ceux qui ont acheté les jeux seraient tentés d'aller voir la version film, surtout si Vin Diesel devient le tueur à gages Hitman.

Les producteurs de *Doom*, sorti en salle avant-hier, ont fait le même pari en engageant un spécialiste de films d'action, Dwayne Johnson : attirer les fans de jeux et, idéalement, convaincre les jeunes hommes de revenir dans les salles de cinéma plutôt que de passer leur temps à jouer dans leur salon.

Peter Jackson devrait donc être suivi d'autres grands du cinéma. On attend d'ailleurs avec impatience le nom du réalisateur du film. Le tournage se fera en Nouvelle-Zélande, dans les studios de Peter Jackson et la sortie mondiale de *Halo*, le film, est prévue pour l'été 2007.



Sorti vendredi, le film *Doom*, inspiré du jeu vidéo, a reçu des critiques dévastatrices.



PHOTO AP/LUCAS ARTS

FINAL FANTASY VII : ADVENT CHILDREN DÉBARQUE À MONTRÉAL

TRISTAN PÉLOQUIN

700 000 DVD VENDUS EN UN MOIS, DU JAMAIS VU POUR UN FILM INSPIRÉ D'UN JEU VIDÉO

En 2001, le premier film d'animation du développeur de jeux Square Enix, *Final Fantasy : The Spirit Within*, réalisé avec un budget de plus de 135 millions de dollars américains, avait été un échec retentissant, engrangeant tout juste 32 millions au box office.

Avec une nouvelle équipe aux commandes, le développeur japonais vient de remettre ça. Sorti uniquement en DVD le 14 septembre dernier, *Final Fantasy VII : Advent Children* s'est déjà vendu à plus de 700 000 exemplaires au Japon.

Vendredi, le film était présenté en première nord-américaine — et à guichets fermés — au cinéma Ex-Centris, dans le cadre du Festival du nouveau cinéma de Montréal. Six heures avant la présentation, des dizaines de fans du jeu culte bloquaient déjà l'entrée du cinéma. Les cheveux rouge feu en pointes et des lunettes stylisées sur le front, Christine Laplante-Beaudette — déguisée pour

l'occasion en Reno, un des personnages du jeu — attendait impatiemment : «J'ai vu le film 20 fois (une version piratée trouvée sur Internet, avoue-t-elle). Je n'aurais manqué cet événement pour rien au monde. Je suis même arrivée ici à 7h ce matin pour acheter des billets pour la présentation de samedi (hier).» Dans la foule, des fans venus de Toronto et même de New York.

Alors que *The Spirit Within*, boudé par la critique, se voulait une adaptation photoréaliste de personnages vaguement inspirés de la série, *Final Fantasy : Advent Children* fait tout le contraire. Bien que les graphiques générés par ordinateurs soient toujours aussi saisissants, ses créateurs ont voulu faire un film stylisé, beaucoup plus près du cachet du jeu *Final Fantasy XII*, sorti sur la première génération de la console PlayStation en 1997.

Réalisé par le designer des personnages du jeu lui-même, Tetsuya Nomura, et par

le reste de l'équipe qui peaufine les jeux de la série *Final Fantasy* dans les studios de Square Enix, le film reprend l'action là où le jeu l'avait laissée il y a quelques années.

«C'est une incursion supplémentaire dans l'univers de *Final Fantasy VII*. On voulait pousser l'histoire un peu plus loin, approfondir la psychologie des personnages », explique le producteur Akio Ojima, rencontré vendredi par *La Presse*.

«Pour y parvenir sans décevoir les fans, le principal défi était de recréer les personnages de façon réaliste, mais pas trop non plus. Il fallait que les joueurs qui les ont dirigés et ont vécu avec eux dans le jeu vidéo les reconnaissent d'emblée. On a donc poussé le photoréalisme jusqu'à la limite, pour revenir un peu sur nos pas en exagérant certains détails.»

Résultat : les fans adorent. À la sortie de la projection, Vincent Joyal, un employé d'Ubisoft qui a vu le film avec une demi-

dozaine de ses collègues, jubile : «Les lieux, la musique, les personnages, l'action, tout est fidèle à l'esprit du jeu. J'ai découvert de nouveaux aspects de l'univers. C'est génial.»

Génial, peut-être, mais pour le commun des mortels, *Final Fantasy : Advent Children* reste un film un peu hermétique, un mythe fantastique qui possède ses propres codes et son propre langage. Raison pour laquelle Julien Fonfrède, programmeur du festival, lui accole l'épithète de «nouveau cinéma» : «Pour le comprendre, il faut utiliser une autre grille d'analyse que celle du cinéma traditionnel. La simple trame narrative ne suffit pas, il faut connaître aussi l'univers du jeu». Et bientôt, selon le producteur Akio Ojima, «les fans seront encore plus nombreux», puisque la sortie d'*Advent Children* a relancé les ventes du jeu, pourtant vieux de sept ans. La boucle est bouclée... et Square Enix parle déjà d'en ouvrir une nouvelle.

ARTS ET SPECTACLES



STÉPHANIE BÉRUBÉ » MÉDIAS ÉLECTRONIQUES

sberube@lapresse.ca

Les ondes secrètes de Montréal

Radio-Classique Montréal (CJPM) veut diffuser une programmation en langues ourdou, bengalie, tamoule, cinghalaise, hindi et pendjabi. Jean-Pierre Coallier se serait-il mis aux langues orientales ? Non. Il n'est pas question de remplacer le *Requiem* de Mozart ou la Fugue en sol mineur de Bach par de la musique indienne. Si le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) accède à la demande de la radio classique de Jean-Pierre Coallier, les programmes seront diffusés sur des ondes secondaires, par des groupes indépendants. «Chacune des stations FM a la possibilité technique de diffuser deux autres programmations sur

ses bandes sous-porteuses. Plusieurs stations de radio louent ces sous-porteuses à des groupes ethniques. Des compagnies de téléavertisseurs les ont aussi déjà utilisées», explique l'ingénieur Jean Fréchette. Musak, firme spécialisée en grands succès commerciaux transformés en musique d'ambiance, a également déjà utilisé ces ondes qui arrivent incognito dans nos radios. Pour capter ces fréquences, il faut un appareil radio adapté qui se vend dans des boutiques très spécialisées. Le récepteur est tout à fait semblable à une radio ordinaire. Mais un petit bouton supplémentaire permet, arrivé à la fréquence de Radio-Classique par exemple, de tomber sur une émission tamoule. Ce ne sont pas des ondes courtes, comme

utilise Radio-Canada International, mais les ondes porteuses qui entourent les fréquences principales de toutes les stations de radio. Elles sont là, mais on ne les entend pas. La plupart des radios commerciales ne s'incommodent pas de locataires sur leurs sous-porteuses, mais pour certaines petites radios, cette location apporte des revenus supplémentaires bienvenus. Radio Classique loue chacune des ces bandes plus de 20 000\$ par année. Le son est de moins bonne qualité, mais pour certains groupes, ce son est déjà bien suffisant. Il est même essentiel. «Pour certains enfants d'immigrés, nés ici, notre radio est le seul endroit où ils peuvent entendre la langue d'origine de leurs parents», lance

Ranjini. Ranjini est l'une des locataires de Radio-Classique. «Nous avons une programmation 24 heures sur 24, dit-elle. Surtout des émissions religieuses.» L'animatrice souhaite que sa radio tamoule deviennent multilingue, d'où la demande faite au CRTC. Cela lui permettrait de parler à une plus grande communauté. Et de souffler un peu. Ranjini évalue que 20 000 Montréalais d'adoption sont à l'écoute de sa radio parallèle et qu'une bonne partie des auditeurs vivent dans le quartier Parc-Extension. «Vous rendez-vous compte que nos enfants nous appellent *mommy*, maintenant ! lance Ranjini. Ce n'est pas *mommy* qu'il faut dire, c'est hamma! Vous voyez

que ça vaut la peine de faire une radio !» **Desperate Housewives sur iPod? Aux États-Unis seulement** Apple a annoncé la semaine dernière avoir conclu un accord avec ABC : pour 1,99\$, on peut acheter des épisodes de séries américaines, comme *Desperate Housewives*. Il y a un bémol, passé sous le silence: les séries, qui seront diffusées par iTunes, seront accessibles uniquement aux Américains. Les Québécois auront quand même le droit de télécharger les vidéos, à l'arrivée du prochain iPod, petit écran de 2,5 pouces compris. Pour les *Beautés*, il faudra plutôt acheter les DVD et les regarder sur grand écran...

EN BREF

LE GRAND RETOUR DE L'OSM, après plus de cinq mois de grève, se fera en direct d'Espace Musique. **Radio-Canada** diffusera cet après-midi, à 14h30, le premier concert de la saison, dirigé par **Kent Nagano**. Au programme, des oeuvres de **Prokofiev** et **Ravel**. Retransmission demain, 20h.

LES FRÈRES TADROS, deux jumeaux chanteurs, ont réinstallé leur panneau chantant à la sortie du pont Jacques-Cartier. **En syntonisant le 96,3 FM**, les automobilistes à proximité auront droit à des chansons des Tadros. La musique se fait entendre dans un rayon d'un kilomètre autour du panneau.

LA BBC 6 A ÉTÉ NOMMÉE MEILLEURE RADIO INTERNET la semaine dernière, lors des **Digital Musical Awards**, à Londres. Coldplay sort grand vainqueur de la soirée avec notamment le prix pour le meilleur site Internet. **Coldplay.com**. Le **iTunes de Apple** est sacré meilleur disquaire virtuel.

L'ANIMATEUR MARTIN PETIT donne sérieusement dans la radio réalité. Il animera une noce en direct à la radio vendredi midi, avec son équipe. Les auditeurs peuvent voter jusqu'à demain au **www.radioenergie.com** pour choisir le couple qui se mariera. **À quand la première naissance en ondes?**

Ce soir 18 h 30 Il va y avoir du sport

10^e anniversaire du référendum : Parizeau avait-il raison ? Pour ou contre le palmarès des écoles ? Invitée : Sophie Cadieux

telequebec.tv **Télé-Québec**

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THERÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

13H30 2
SECOND REGARD
De passage à Montréal, deux criminels de guerre repentis, l'un chrétien, l'autre musulman, confessent leurs crimes sanglants pendant la guerre civile au Liban.

18H 15
VILLAGE EN VUE
Yves Laframboise nous fait découvrir les plus beaux villages québécois. Ce soir : L'Islet-sur-Mer, pour son architecture traditionnelle.

19H30 2
ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE
Le fils de Gérard est possédé du démon. Gilles Duceppe est possédé de baseball et le maire Tremblay ne se possède plus ! En prime : l'acteur de cinéma le plus occupé au Québec.

19H30 10
STAR ACADEMIE 2005
Garou et Marilou chantent avec Annie et Marc-André. Éric Lapointe y va d'un pot-pourri de ses chansons avec un quatuor à cordes et un duo de Marc Déry et Annie.

20H 2
TOUT LE MONDE EN PARLE
Les invités de Guy A. sont Zachary Richard, Roy Dupuis, Ken Scott, les Denis Drolet, l'auteur anglais Stephen Clark, Annie Brocoli, le directeur d'Injustice Québec Michel Dumont et une présence inespérée sur ce plateau : Chantal Lacroix !

20H 35
CINÉMA: IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
La copie de ce classique de Leone (1968) sera-t-elle regardable ?

21H 10
STAR SYSTÈME EXTRA
Julie Snyder donne des conseils au nouveau papa Herby Moreau. Aussi : un reportage qui prouve que Marilou est déjà une star en France.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	L'union fait la force	Découverte / Ououarons de la rivière Yamaska	Et Dieu créa...	Tout le monde en parle / Zachary Richard, Roy Dupuis, Ken Scott, Les Denis Drolet, Chantal Lacroix, Stephen Clarke, Annie Brocoli	Le Téléjournal	Pleins Feux / Et toujours...le rêve d'un envol	NOCTURNE INDIEN (3)	4	4					
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Drôles de vidéos	L'École des fans	Star Académie 2005 / Garou, Marie-Mai, Marilou, Éric Lapointe, Marc Déry	Star Système extra	Le TVA (21:45)	MICKEY BELLE-GUEULE (4) avec Hugh Grant, James Caan (22:15)	7	7					
TVA	15 17 24 45	1900, la vie de château	Il va y avoir du sport! / Sophie Cadieux	MARIO (3) avec Xavier Norman Petermann, Francis Reddy	NOVO (5) avec Eduardo Noriega, Anna Mouglalis (21:47)	Méchant Contrast!	8	8							
	16 30 35	L'AGENT CODY BANKS (4) avec Frankie Muniz, Angie Harmon	IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (2) avec Charles Bronson, Henry Fonda	Le Grand Journal	Automania	5	5								
CTV	12 8	News	E.T.	Law & Order: Criminal Intent	Cold Case	Desperate Housewives	Grey's Anatomy (22:01)	CTV News	News	11	11				
		News								45	70				
CBC	6	FINDING NOMO (3) Film d'animation	TRUDEAU II avec Stéphane Demers, Tobie Pelletier (1/2)	Sunday Night	VERTIGO (1) avec James Stewart	13	13								
	22	ABC News	Ebert &...	America's Funniest Home Videos	Extreme Makeover: Home Edition	Desperate Housewives	Grey's Anatomy	Alias	22	22					
ABC	3	NFL Football (16:00)	60 Minutes	Cold Case	ENOUGH (6) avec Jennifer Lopez, Billy Campbell	News	...Raymond	21	21						
	5	News	NBC News	Dateline NBC	The West Wing	Law & Order: Criminal Intent	Crossing Jordan	G. Michaels	18	23					
PBS	33	Ballykissangel	Summer Wine	Waiting...	Nature / Cuba: Wild Island of the Caribbean	Masterpiece Theatre / Sherlock Holmes	Servants (3/6)	43	64						
	57	BBC News	Foreign...	Classic Gospel			World News	TRADING...	46	24					
A&E		Flip this House	Cold Case Files	The First 48	Intervention	CSI: Miami	73	39							
	ARTV	L'Actors Studio / Ed Norton	L'Ombre de l'épervier II	Portraits: Jeff Koons	Thema: cinéma fantastique	LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS (4) avec Ron Perlman	31	31							
BRAV		Inside the Actors Studio (17:00)	Arts, Minds	Clay in Hand	Dark Pines	WHAT WOMEN WANT (4) avec Mel Gibson, Helen Hunt	MAVERICK...	72	34						
	CD	Où est passée la noce...	Docu-d / Les Maisons hantées	Sans détour / 5 pieds 2...	Expéditions d'enfer	Danger dans les airs	20	20							
CS		La Diversité culturelle (17:00)	La FAD...	La Religion	Israël - Palestine	Les États... encore souverains?	C'est mathématique	Psychologie de la famille	47	26					
	DISC	MythBusters / Stinky Car	Daily Planet	Mythbusters / Jaws Special	MythBusters	Daily Planet	37	37							
EV		...la France	Hôtels Tendance	Jet-set...	Documentaire européen	...haciendas	Xin Chao	Destination Monde / Islande	Repères	23	51				
	FC	...Sadie (18:06)	...Wild (18:33)	...so Raven	Kicked... (19:25)	Radio... (19:49)	... (20:42)	COPS AND ROBBERSONS (5) avec Chevy Chase	ILL DO ANYTHING (4) avec Nick Nolte (22:32)	67					
FOX		What I Like...	Twins	Sports Special	Baseball / Série mondiale: Astros - White Sox	Charmed	36	46							
	GBL-Q	Global News	Global National	Malcolm...	King of the Hill	The Simpsons	Crossing Jordan	Past Lives	Global Sports	3	3				
HI		Mystères / ...Raspoutine	Destins / ...ministre Bennett	Tournants de l'Histoire	Chantiers / Les Pylônes	Espions / Kitty Harris	Série noire / Crise de 1929	25	53						
	HIST	Things...	Disasters...	Greatest...	When Hitler Invaded Britain	RED DAWN (5) avec Patrick Swayze, C. Thomas Howell	Greatest...	49	47						
LIFE		Style Star	...Hollywood	Taking it off	So Chic	Renovate...	Little Miracles	Nanny 911	Crash Test Mommy	71					
	MMAX	L'Académie	La Vie rurale	Musicographie / Garou	Stars en tête: Patricia Kaas	Benezra	Musicographie / Garou	...le monde?	32	48					
MP		Top5 anglo	Top5 franco	Britney &...	Babu à bord	Exposé... Paris Hilton	L'Gros Show	Mike Ward	La Clinique...	Mes vieux...	Fou raide!	30	30		
	MTL	Noir de monde	Hellas Spectrum	Extreme Makeover: Home Edition	...arménien	In Montreal	Surface	Teleritmo	14	14					
NW		World News	Mansbridge	Harry the Mysterious Prince	CBC News: Correspondent	CBC News: Sunday Night	The Passionate Eye / Hostage	Fashion File	48	25					
	RDI	Le Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Les Innus Mushuau...	Le Téléjournal	Le Point	Ushuaïa Nature	Le Téléjournal	Sec. Regard	19	19		
RDS		Football (16:00)	Sports 30	Baseball / Série mondiale: Astros - White Sox	En forme...	...le plus fort	33	33							
	S+	Les Soeurs McLeod	Porté disparu	Sue Thomas, l'oeil du FBI	Victimes du passé	Nip/Tuck	Les Experts	24	52						
SHOW		The Grid	THE DONOR (6) avec Jeff Wincott, Michelle Johnson	Trailer Park	... (21:31)	Six Feet Under	... (23:05)	... (23:36)	40	40					
	SPA	Battlestar Galactica	Smallville	The 4400	STAR TREK: GENERATIONS (5) avec Patrick Stewart, William Shatner	STAR TREK...	32								
SPN		Sportsnetnews	Pre-Game	Baseball / Série mondiale: Astros - White Sox	Sportsnetnews	38	38								
	TFO	Presse.com	Volt	Panorama	Y paraît que	Musique de chambre	LES MISÉRABLES (4) avec Harry Baur, Charles Vanel (2/2)	Les Clubs jazz de New York							
TLC		Stories from the O.R.	It's not my Fault, I'm Fat	Girl with the X-Ray Eyes	Born without a Face	The Boy whose Skin fell off	Girl with the X-Ray Eyes	39	27						
	TSN	Football (15:30)	Sportscentre	NFL Primetime	2005 World Series of Poker	Sportscentre	Tennis	28	28						
TTF		6teen	Carl	Billy, Mandy	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	Côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente	34	45	
	TV5	Village...	Journal FR2	Vivement dimanche / Stéphane Bern	LES SURVIVANTS (3) Documentaire	...d'en haut	Le Journal	PasséArt	Panorama	15	15				
TVO		Vox Talk	Reach for...	That'll Teach 'em	A MINORITY OF ONE (4) avec David Jason, Lennie James	Women behind the Badge	Diplomatic	Film 101	74	56					
	VIE	Interventions miracles	Décore ta vie	Métamorphose	Grand Ménage	Dre Nadia...	Guy Corneau... confidence	CHARME MORTEL (6) avec Barbara Eden, Heather Locklear	35	44					
VOX		Esprit libre	...dada	Baromètre	Moi et Cie	Parole et Vie	Point de vue	Livre Show	Doc Lapointe	BoxeRock	9	9			
	VRAK	Parents...	Loup-garou	Le Monde perdu	Réal-TV	Vice versa	70	...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16		
YTV		BEETLEJUICE (4) avec Alec Baldwin, Geena Davis	Mystery Hunters	Spy...	Frank Patrol	15 Love	My Family	Bob (23:35)	44	18					
	Z	Monstres mécaniques	Autopsie d'un désastre	Techno marine	Supervolcan: la menace...	Les Stupéfiants	La Porte d'Atlantis	26	54						
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	



NATHALIE COLLARD » PRESSE ÉCRITE

nathalie.collard@lapresse.ca

Le doigt dans l'oeil

Fallait-il donner une suite à *CROC*, le magazine à l'humour grinçant qui a mis Drum-mondville sur la *mappe* ?

C'est la question qu'on se pose en feuilletant *Le Doigt*, ce nouvel hebdomadaire « d'humour et d'humeur » lancé il y a 10 jours par une équipe composée en partie d'anciens membres de *CROC* comme Jacques Hurtubise et Jacques Grisé. « C'était un vieux rêve, explique Jacques Hurtubise, éditeur et rédacteur en chef de ce doigt qui se veut menaçant. Je trouve qu'en 2005, on a plus que jamais besoin d'un regard humoristique sur l'actualité. Le cynisme est palpable dans la société québécoise, le *timing* était vraiment

bon. Et un hebdomadaire, contrairement au mensuel, permet de commenter l'actualité à chaud. »

Mais attention, *Le Doigt* n'est pas *CROC*. « Ceux qui s'attendent à retrouver la même formule seront déçus. *CROC* était un magazine style de vie. Là, on propose un traitement ironique de l'actualité. »

Autour d'Hurtubise et quelques vieux complices, on retrouve de nouvelles signatures, parmi lesquelles trois Zapartistes: François Parenteau, François Patenaude et Christian Vanasse. Tout ce beau monde travaille chacun chez soi et communique via Internet, le modèle de l'avenir, dixit Hurtubise, qui estime que « c'est la solution pour toute publication qui

ne fait pas partie d'un grand groupe de presse et qui désire émerger dans un contexte ultraconvergent. »

Est-ce vraiment drôle ?

« C'est un croisement entre *Charlie Hebdo* et «cm+it» *National Enquirer*, résume Jacques Hurtubise pour décrire son nouveau bébé. Nous ne ferons pas d'enquêtes comme dans le *Canard enchaîné*, à moins de mettre la main sur une fuite... »

Dans le premier numéro, lancé à 40 000 exemplaires, on revient longuement sur l'affaire Michaëlle Jean. François Parenteau traduit la pensée des souverainistes déçus lorsqu'il déplore le choix de l'ex-journaliste de Radio-Canada, la

qualifiant « d'agace politique ».

Ca continue dans « 10 rumeurs horribles sur Michaëlle », un vrai ou faux dans lequel on peut lire: Michaëlle Jean a été une star du hip hop, a fait la page centrale de *Playboy*, fait maintenant partie du KKK... Des blagues bien entendues démenties avec humour, mais qui ne volent pas toujours très haut.

Les nostalgiques de *CROC* retrouveront sans doute avec bonheur des rubriques comme « La presse en délire », qui consiste à commenter avec ironie les grands titres de la presse québécoise. Exemple, ce titre de la Presse Canadienne: « L'énergie et les mines stimulent Toronto. » Commentaire du *Doigt*: « Nous, ce serait plutôt

les filles. » Comme disait l'autre, c'est pas parce qu'on rit que c'est drôle...

Le 15 novembre prochain, la publication lancera son site Internet et compte beaucoup sur les lecteurs pour l'alimenter de coquilles, anecdotes et perles de toutes sortes.

Le Doigt va-t-il finir par nous dérider? En attendant, il devra se frotter à la concurrence. Au Québec, les amateurs de publications humoristiques peuvent aussi lire le mensuel *Safarir*, qui célébrera son 20^e anniversaire en 2007, ainsi que le bimensuel *Délire*. Le doigt a-t-il les reins assez solides? « Nous avons assez d'argent pour voir s'il y a un public pour notre publication », répond Jacques Hurtubise. Reste à voir qui rira le dernier.

EN BREF

LUNDI DERNIER, LIBÉ LANÇAIT SON SITE INTERNET revampé et annonçait du même souffle qu'il prend la voie bimédia. On pourra voir la nouvelle présentation de Libé papier dès l'automne prochain.



INFORM.COM SERAIT L'AVENIR DES JOURNAUX, selon les créateurs de ce site Internet, qui permet notamment d'effectuer une recherche dans des milliers de publications et de blogs. Un incontournable pour les maniaques d'information.

LE JÉRUSALEM POST, EN COLLABORATION AVEC L'INTERNATIONAL CHRISTIAN EMBASSY, s'apprete à lancer un journal chrétien destiné aux fondamentalistes américains. Le premier numéro est prévu pour janvier.

Ce soir 17 h À la di Stasio

Recettes de famille avec Stefano et Elena Faita, Marie-Josée et Maman Taillefer.

18 h 1900, la vie de château

Le précepteur a besoin d'aide.

telequebec.tv **Télé-Québec**

«UN PUR DÉLICE... VOUS CRIEREZ D'ENTHOUSIASME!»

Don Jewel, LIFE & STYLE WEEKLY

«Deux fois bravo.»
EBERT & ROEPER

«Les familles acclament ce film! Il est inspirant et enlevant - Dakota Fanning et Kurt Russell sont fantastiques.»
Bill Bregli, WESTWOOD ONE

«Il est fort à parier que ce poulin du cinéma gagnera votre cœur.»
Bill Diehl, ABC RADIO

Le Rêveur

Version française de: DREAMER

Inspiré d'une histoire vraie

incendo MEDIA

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTRÉAL	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16	MARCHÉ CENTRAL 18
JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	DEUX-MONTAGNES 14	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	TERREBONNE 14
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA TRIOMPHE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT	MAISON DU CINÉMA	CINÉPLEX ENTERTAINMENT
STÉ-THERÈSE 8	LACHENAIE	SHERBROOKE	SHERBROOKE	GATINEAU
GALERIES ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD	CINÉPLEX ENTERTAINMENT	CINÉMA BIERMANS	CINÉMA LAURIER
ST-HYACINTHE	ST-JÉRÔME	FLEUR DE LYS	SHAWINIGAN	VICTORIAVILLE

À L'AFFICHE AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca ✓ SON DIGITAL

«CE FILM NO 1 AU CANADA REÇOIT LES MEILLEURES CRITIQUES DE L'ANNÉE.»

«Les deux personnages les plus moelleux de l'histoire du dessin animé.»
Chicago Sun-Times, Roger Ebert

«Le film le plus tordant depuis des lunes... une aventure rocambolesque qui défile à un rythme effréné.»
TIME, Richard Corliss

«Wallace et Gromit sont prêts pour leur gros plan. Un film très pertinent!»
Los Angeles Times, Kenneth Turan

Wallace & Gromit LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU

Version française de Wallace & Gromit: THE CURSE OF THE WERE-RABBIT

www.WandG.com

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTRÉAL	VERSAILLES	LASALLE (Place)
LACORDAIRE 16	MARCHÉ CENTRAL 18	JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18
ST-BRUNO	TERREBONNE 14	ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA TRIOMPHE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT	MAISON DU CINÉMA
STÉ-THERÈSE 8	LACHENAIE	GATINEAU	ST-JEAN
CARREFOUR DU NORD	FLEUR DE LYS	SHAWINIGAN	LE CARREFOUR 19
ST-JÉRÔME	VALLEYFIELD	ELYSEE GRANBY	CINÉMA DU CAP
CHATEAUGUAY	CINÉ-ENTREPRISE	VICTORIAVILLE	MAGOG

À L'AFFICHE AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DESOLÉ, L'ÂGE DE PASSER REFUSÉ CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

FLASHES

Décès du sculpteur Arman

Le sculpteur franco-américain Arman est décédé hier à New-York, à l'âge de 76 ans, des suites d'un cancer. Né à Nice le 17 novembre 1928, Armand Pierre Fernandez appartenait au mouvement artistique des Nouveaux Réalistes. Peintre, graveur et sculpteur, Arman était souvent qualifié de « faiseur d'objets ». Son art s'illustrait par les « accumulations » d'objets manufacturés. AFP

Festival de Gand

Le Grand prix du meilleur film de la 32^e édition du festival de Flandre à Gand (nord-ouest de la Belgique) a été décerné hier au film *Trois enterrements* de l'acteur américain Tommy Lee Jones. Le film, qui marque les débuts de Tommy Lee Jones derrière la caméra, a déjà été couronné au dernier festival de Cannes. Sur la Croisette, Tommy Lee Jones avait remporté le prix du meilleur scénario et le prix d'interprétation. AFP

Un Polonais remporte le concours Chopin

Le pianiste polonais Rafal Blechacz a remporté la médaille d'or du 15^e concours international de piano Frédéric Chopin. Âgé de 20 ans, Rafal Blechacz est le quatrième pianiste polonais à décrocher la prestigieuse récompense de ce concours organisé tous les cinq ans en Pologne. Le jeune pianiste a également remporté trois autres prix pour son interprétation d'une polonaise, de mazurkas et d'un concerto. AP

Violences familiales aux Oscars

Un film sur les violences familiales a été choisi vendredi pour représenter l'Italie dans la course à l'Oscar du meilleur film étranger. L'association Anica a indiqué que *La Bestia nel Cuore* (*La Bête dans le cœur*), réalisé par Cristina Comencini, avait été sélectionné par l'Académie du film italien. Ce long métrage raconte l'histoire d'une femme en apparence heureuse qui se retrouve soudainement hantée par des cauchemars lui rappelant les abus auxquels se livrait son père. Elle finit par retrouver son passé avec l'aide de son frère. Le film est une adaptation du livre de Cristina Comencini. AP

DÉCOUVREZ POUR VOUS-MÊMES POURQUOI Ebert & Roeper OFFRENT « DEUX FOIS BRAVO » À ELIZABETHTOWN

ORLANDO BLOOM KIRSTEN DUNST

ELIZABETHTOWN

Version française

Elizabethtown.com

« ACCROCHEZ-VOUS BIEN COMME IL FAUT! »
PETE HAMMOND, MAXIM

« DEUX FOIS BRAVO! »
EBERT & ROEPER

« UN THRILLER SAISSANT QUI VOUS COLLERA À VOTRE SIÈGE. »
PAUL GILTON, CNN

JODIE FOSTER

PLAN DE VOL

(Version française de FLIGHTPLAN)

FLIGHTPLAN MOVIES.COM

ARTS ET SPECTACLES

IL Y A PLUS DANS LA PEUR QUE CE QUE VOUS VOYEZ.

LE BROUILLARD
 v.t. de « THE FOG »
 DU RÉALISATEUR DE « STIGMATA »

EscapeTheFog.com

À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

«Captivant! «Fascinant!
 Un suspense psychologique qui vous gardera sur le bout de votre siège.» Vous incite à vraiment remettre en cause votre perception de la réalité.»

Scott Mantz, ACCESS HOLLYWOOD
 Taryn Brill, MOVIEPHONE

Ewan McGregor Naomi Watts Ryan Gosling

reste

«VERSION FRANÇAISE DE «STAY»

REGENCY ENTERPRISES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE NEW REGENCY EN COLLABORATION AVEC MARC FORSTER. EWAN MCGREGOR, NAOMI WATTS, RYAN GOSLING. «LE RESTE» JANEANE GAROALDO ET BOB HOSKINS. MONTY ASHCHE & SPENCER. MATT CHESSE. KEVIN THOMPSON. PRÉSENTÉ PAR ROBERTO SCHAEFER. PRODUCTEURS PUL CARBARI, GUYMON CASATI, PHILIPPE DAVID, BENJAMIN FRAISSE, ARNON MICHAN, TOM LASSALLE, ERIC KOPELICKI, PHILIPPE MARC FORSTER.

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

L'opposition la plus forte aux projets de télé payante vient du groupe Astral, propriétaire de Super Écran (qui présentait récemment *Miss Météo* avec Anne-Marie-Cadieux). Astral estime notamment que de nouveaux services dilueraient la qualité de la télé payante.

TÉLÉVISION PAYANTE

Un concurrent pour Super Écran?

STÉPHANIE BÉRUBÉ

La télévision payante a 20 ans et pourrait commencer à faire des petits. Pour la première fois, le CRTC étudie de nouveaux projets, au grand dam de Super Écran, qui voit arriver la concurrence d'un mauvais œil. À l'ère de la télé à la carte, à l'aube de la distribution numérique, qui se précipite ? Archambault.

Le projet s'appelle Boom TV. Il a une version anglophone et une version francophone. Pour 10 \$ par mois, on vous promet le meilleur de la télé.

« Nous voulons faire de la télé

Le CRTC étudie quatre projets de télévision payante

payante, une télé qui prend des risques », lance Pierre Lampron, responsable de ce projet chez Quebecor Média. Comme HBO, compare-t-il. BOOM compte d'ailleurs acheter des séries étrangères... comme celles de HBO ! La télévision payante d'Archambault ne se contenterait pas de présenter des films. Un

peu plus de 60 % sa programmation serait consacrée aux longs métrages, 12 % aux émissions dramatiques, 11 % aux événements spéciaux, comme un grand concert ou un spectacle rock, et 13 % à des événements sportifs : matchs de boxe, courses motorisées, tournois de golf.

Pourquoi se lancer dans la télévision payante au moment où la télévision à la carte gagne en popularité ? « Certaines personnes préfèrent les émissions à la carte, choisies à la pièce, mais d'autres aiment mieux payer un abonnement d'un mois et avoir une chaîne déjà toute programmée, explique M. Lampron. Nous croyons qu'il y aura toujours une place importante pour le marché des abonnements. »

Demain, débutent à Gatineau des audiences publiques du CRTC, le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Quatre groupes souhaitent se lancer dans la télévision payante : Archambault, une société albertaine et deux ontariennes, dont Spotlight qui fait équipe avec Bell pour un service anglophone. Chacun tentera de convaincre les conseillers que son projet vaut la peine d'être implanté.

Le CRTC a déjà reçu un bon nombre de lettres dans ce dossier. Certaines, comme celle de la productrice Fabienne Larouche ou du distributeur Christian Larouche de Christal Films, appuient le projet d'Archambault. D'autres, comme celles envoyées par Corus et TQS, sont moins amicales. Mais l'opposition la plus forte vient du groupe Astral, propriétaire de Super Écran, seule télé payante dans le marché francophone.

Dans une lettre de 27 pages, Astral explique pourquoi le CRTC ne doit pas accorder de licence à Archambault. Et pourquoi donc ? Parce que le monde de la télévision ne ressemble en rien à ce qu'il était au moment de l'arrivée de la télé payante dans les années 80. Le « consommateur de langue française » peut maintenant commander un film à la carte, les chaînes de télévision se sont multipliées et le marché DVD a connu une croissance extraordinaire. Et parce que de nouveaux services dilueraient la qualité de la télé payante.

« La réalité est que la télévision payante de langue française n'est déjà plus en situation de forte croissance et amorce une phase de ralentissement et éventuellement, de repli », peut-on lire dans le document préparé par Astral. À Super Écran, le taux de croissance annuel est passé de 19 % au début des années 2000 à 2 % cette année. Il y a présentement 460 000 abonnés à Super Écran, ce qui lui accorde une excellente place dans le palmarès des chaînes les plus populaires.

Les sondages BBM de la semaine du 3 octobre placent Super Écran en cinquième place, après les trois généralistes TVA, Radio-Canada, TQS et la chaîne spécialisée RDS, mais avant Télétoon, VRAK TV, Canal Vie et RDI.

Les gens d'Astral iront devant les conseillers du CRTC et tenteront de démolir les arguments d'Archambault. On rappellera qu'Archambault est une filiale de Quebecor Média, qui possède aussi un distributeur de film (TVA Films), un réseau de télévision généraliste (TVA) et trois spécialistes (LCN, Argent, Mystère), une maison de production d'émissions dramatiques (JPL), les magasins SuperClub Vidéo et Archambault et les services de télévision de Vidéotron incluant Illico.

Les gens d'Astral craignent que BOOM TV profite de ses grands frères pour faire des offres alléchantes aux distributeurs de films, par exemple une couverture média exceptionnelle en échange d'un contrat d'exclusivité.

L'ENFER SE DÉCHAÎNE

DOOM

Version française

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION JOHN WELLS PRODUCTIONS / BONAVENTURA PICTURES UN FILM D'ANDRZEJ BARTKOWIAK « DOOM » KARL URBAN ROSAMUND PIKE RAZ ADOTI ET THE ROCK MUSIQUE DE CLINT MANSELL CO-PRODUCTEURS LAURA HULSTEIN JEREMY STEGLER

UN FILM UNIVERSAL

UNIVERSAL

AVEC UN NOUVEAU REMIX DE « YOU KNOW WHAT YOU ARE? » DE NINE INCH NAILS

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE
QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTREAL	LANGELIER	MARCHE CENTRAL
LES CINÉMAS PARADIS	BOUCHERVILLE	CARNAVAL	DELSON PLAZA
CINE-ENTREPRISE TRIOMPHE	JACQUES-CARTIER	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU	CINE-ENTREPRISE ST. BASILE
ST. HYACINTHE GALERIES ST. HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN	CARRÉFOUR DU NORD ST. JEROME	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE
CINEPLEX ENTERTAINMENT LASALLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINEPLEX ENTERTAINMENT GATINEAU	CINE-ENTREPRISE ÉLYSÉE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINEPLEX ENTERTAINMENT GALAXY	
VERSION ORIGINALE ANGLAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PARAMOUNT	CÔTE DES NEIGES	LACORDAIRE	MARCHE CENTRAL
CINEPLEX ENTERTAINMENT COLISÉE	COLOSSUS LAVAL	TASCHÉREAU	MARCHE CENTRAL
CINEPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ HULL			LASALLE

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

PRIS AU JEU

(Version française de TWO FOR THE MONEY)

UNIVERSAL

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE	VERSION FRANÇAISE
PARISIEN	STARCITÉ MONTREAL	DEUX-MONTAGNES	JACQUES-CARTIER
MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE	CARRÉFOUR DU NORD ST. JEROME	TASCHÉREAU
CINEPLEX ENTERTAINMENT GATINEAU	LE CARRÉFOUR JOLIETTE	CINE-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
AMC THEATRES FORUM	CÔTE DES NEIGES	LACORDAIRE	MARCHE CENTRAL
CINEPLEX ENTERTAINMENT COLISÉE	COLOSSUS LAVAL	TASCHÉREAU	DEUX-MONTAGNES
CINÉMA PINE STE. ADELE			LASALLE

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

CLIVE OWEN JENNIFER ANISTON VINCENT CASSEL

RENCONTRE FATALE

VERSION FRANÇAISE DE DERAILED

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 50 LAISSER-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
 Rencontre fatale / Alliance Atlantis Vivafilm C.P. 575, Succ. B, Montréal, QC H2Y 3H8

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

CETTE PROMOTION EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE LES 23-24-25 NOVEMBRE 2005. LE TIRAGE AURA LIEU LE MERCREDI 2 NOVEMBRE 2005. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. FAC-SIMILÉS ACCEPTÉS. SEULS LES COUPONS ENVOYÉS PAR LA POSTE SERONT ACCEPTÉS. RÉGLEMENTS DE LA PROMOTION DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM.

À L'AFFICHE DÈS LE 11 NOVEMBRE!

CE QU'ON A LU,
 CE QU'ON EN PENSE.

LECTURES

Le dimanche dans LA PRESSE

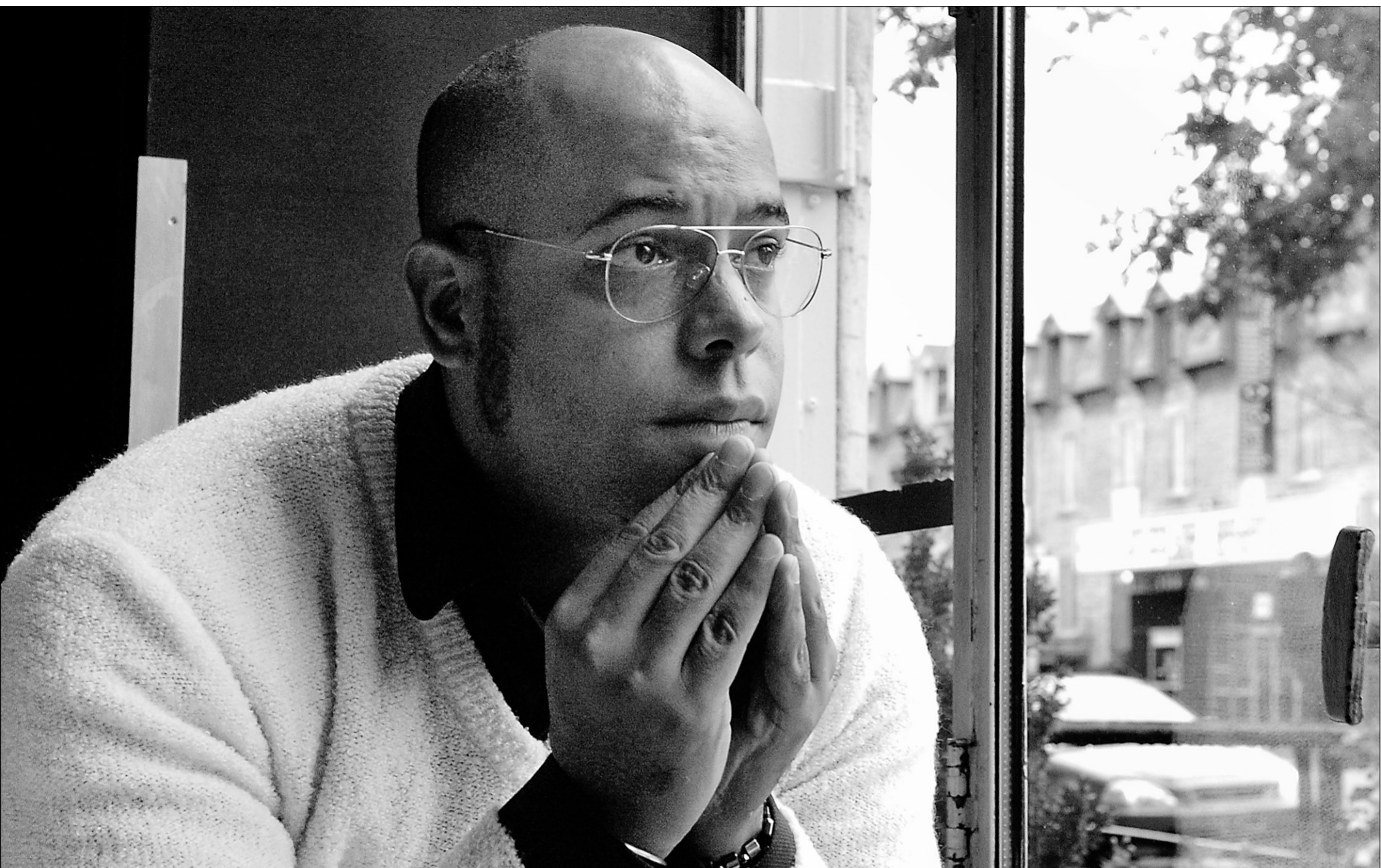


PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

PHILIPPE FEHMIU

ROBIN DES ONDES

Depuis qu'il a été viré de TQS pour avoir refusé de travailler avec le Doc Mailloux, Philippe Fehmiu, 35 ans, est la coqueluche des médias. Invité au *Point* comme à *Tout le monde en parle*, cet ex-animateur de *Loft Story* qui n'a jamais fait de vagues vient de réussir, presque malgré lui, un spectaculaire revirement professionnel. Portrait d'un gars trop fin qui a osé se tenir debout.



NATHALIE PETROWSKI

RENCONTRE

Le jour des attentats dans le métro de Londres, l'été dernier, Philippe Fehmiu s'est levé à 4 h 30 du matin et s'est immédiatement branché sur 10 bulletins de nouvelles à la fois. Arrivé à TQS pour coanimer *Caféine*, il en savait plus sur les attentats que tous ses collègues, y compris ceux de la salle des nouvelles. Pourtant, il n'a pratiquement rien dit en ondes, laissant les autres y aller de leurs commentaires. Raison ? « Je manque de confiance en moi. Souvent j'ai préféré me taire de peur de dire des conneries », répond le principal intéressé.

Il est 9 h du matin, rue Saint-Denis, au resto l'Express, où Philippe Fehmiu m'a donné rendez-vous. Assis au bar, il lit un journal où il est encore question de son congédiement. La veille, on l'a vu au *Point* et, ce matin, les demandes d'entrevues ne cessent de faire vibrer son téléphone cellulaire. Bref, pour ce fils d'intellectuels d'origine béninoise, qui a fait ses classes dans les studios de radio de Météomédia avant d'être recruté comme VJ à MusiquePlus, c'est la consécration.

Les patrons de TQS ont envoyé une caméra avec le texte de ce qu'il devait déclarer. Fehmiu a refusé. Au bout du compte, sa première déclaration a été coupée au montage.

En l'espace d'une semaine, Fehmiu, qui a grandi en banlieue de Saint-Tite, a plus fait parler de lui qu'en 10 ans de carrière. Son image lisse de gars un brin superficiel s'est métamorphosée, le faisant passer du statut moyennement connu et modérément respecté d'animateur de télé-poubelle à Robin des ondes couleur café au lait.

Du haut de ses six pieds, Philippe Fehmiu pourrait pavoiser. Cette notoriété toute nouvelle ne semble pas pour l'instant laisser de traces. Gentil, poli et s'exprimant avec un timbre doux dépourvu d'aigus, Philippe Fehmiu ne pavoise pas. Pas plus qu'il ne tombe à bras raccourcis sur TQS, son ancien employeur.

Et pourtant dieu sait si Fehmiu aurait des raisons d'en vouloir à TQS et tout particulièrement au cadre qui l'a congédié en se réfugiant derrière le mot ultimatum.

La vérité, c'est que l'ultimatum de Fehmiu n'en était pas un. Pendant 24 heures, Fehmiu a tenté en vain de raisonner ses patrons à TQS et de leur faire valoir que le départ du Doc Mailloux serait une belle occasion de revoir le concept de *Loft Story*, de le rendre plus pertinent et plus engagé socialement.

« Je voulais qu'on fasse un *move* ensemble. Depuis six mois, on se rencontrait régulièrement et il y avait beaucoup de complicité entre nous », raconte-t-il.

C'est en avril dernier que la direction de TQS a offert à Fehmiu d'animer à nouveau la quotidienne de *Loft Story*.

L'animateur revenait d'un séjour de trois mois en Afrique, où il avait tourné avec sa conjointe, la productrice Judy Sevray, un documentaire sur les musiciens africains.

Même si ce séjour avait changé certaines de ses priorités, il était disposé à animer la télé-réalité, mais à trois conditions.

« Je voulais avoir un mot à dire dans la production de l'émission, ce qui avait été impossible la première fois puisque j'étais rentré le dernier et que Guy Cloutier décidait de tout. Je voulais qu'on organise, à l'intérieur du loft, des activités qui mettraient en valeur la fibre d'engagement social des lofteurs et qui

leur éviteraient de rester écrasés à ne rien faire toute la journée. Je voulais enfin qu'on ouvre le loft aux communautés culturelles. J'étais prêt à user de mes contacts dans le milieu pour faciliter le processus. »

TQS a accepté toutes les conditions de Fehmiu, lui réservant même une surprise : le jumelage du Doc Mailloux avec un autre psy qui ferait contrepoids et viendrait le contredire régulièrement. Fehmiu était ravi. Il voyait son pouvoir accru et sentait qu'il pourrait avoir un réel impact sur l'émission.

Puis arrive le fatidique dimanche soir de septembre où, sur le plateau de Guy A. Lepage, le Doc Mailloux

annonce que les Noirs ont un quotient intellectuel inférieur aux Blancs, et tout s'écroule.

« J'ai pris les devants »

Le lendemain matin, Fehmiu reçoit un coup de fil de son père, Paul F. Brown, écrivain béninois spécialiste de la question de l'esclavage au Bas-Canada. « Ce type est un con », dit-il à son fils. Le jour suivant, Fehmiu appelle la direction de TQS pour connaître ses intentions et découvrir qu'elles sont inexistantes.

« Voyant qu'ils n'allaient pas bouger, j'ai pris les devants en leur annonçant qu'il n'était plus question que je travaille avec le Doc Mailloux. Ils m'ont dit de me calmer, que les gens allaient oublier. Je leur ai répondu que chaque minute qui passait, j'avais l'air d'une mauviette et que c'était mauvais pour moi et pour eux. En plus, j'avais tous les journalistes de la ville à mes trousses et je ne savais pas quoi leur dire. À TQS, ils m'ont conseillé de répondre que j'avais un malaise. Je n'étais pas d'accord. J'ai été élevé dans la fierté d'être Noir et, face aux propos de Mailloux, je ne pouvais pas me contenter d'avoir seulement un malaise. Ils ne m'ont pas écouté. »

Déstabilisé, mais non vaincu, Fehmiu retourne chez lui. Une équipe des informations de TQS débarque peu de temps après. Il répète à la caméra ce qu'il a dit à son patron : pas question de partager le même plateau que Mailloux.

Lorsque ses patrons visionnent l'entrevue, ils sont furieux. Ils lui renvoient une caméra avec le texte de ce qu'il doit déclarer. Fehmiu refuse. Au bout du compte, sa première déclaration sera coupée au montage. La guerre vient d'être déclarée.

Ce soir-là, Fehmiu se retrouve au restaurant St-Hubert avec sa conjointe. Il est malheureux et mal dans sa peau.

« Je savais que si je pliais, je m'en sortais peut-être physiquement, mais pas mentalement, raconte-t-il. Puis je pensais aux jeunes des communautés culturelles qui seraient peut-être choisis comme lofteurs et à la réaction de leurs familles si jamais le Doc Mailloux leur faisait un procès en ondes. Ça n'avait pas de sens. »

Finalement, c'est la conjointe de Fehmiu qui, voyant son état, lui dit qu'elle préfère le voir moins riche d'environ 100 000 \$, mais heureux, que le contraire. Ses paroles sont un baume sur ses plaies. Fehmiu déci-

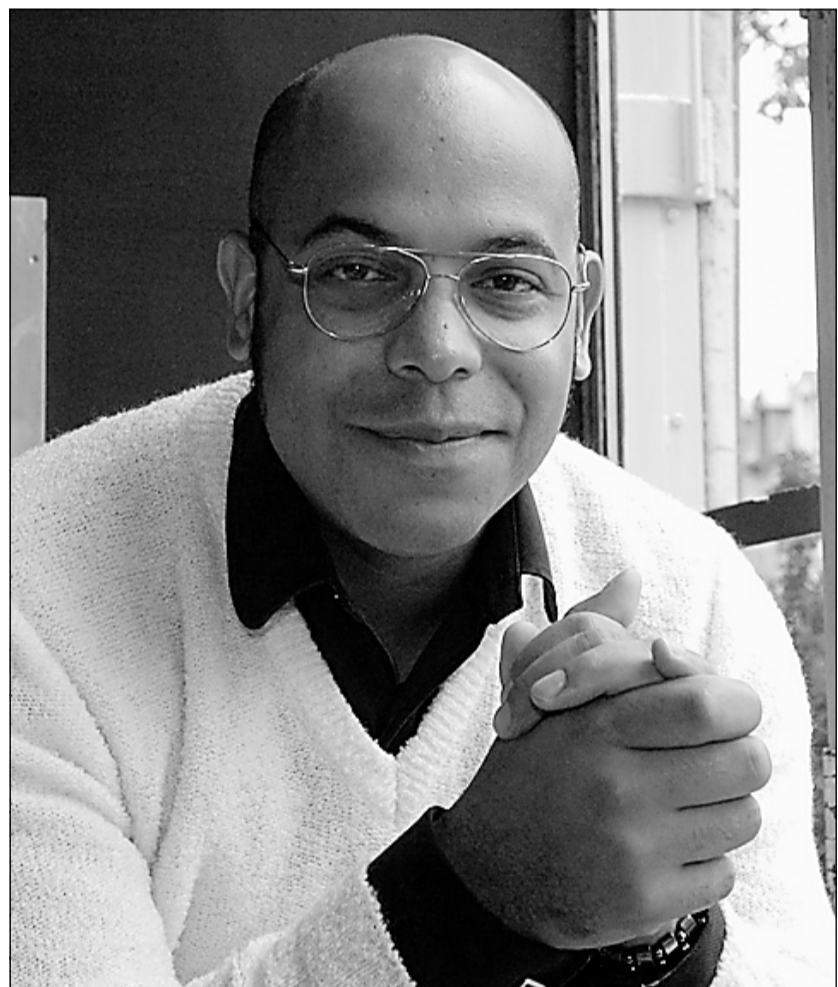


PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

Aujourd'hui, Philippe Fehmiu ne rêve ni à Musique Plus ni à Loft Story. Il rêve d'un resto du coeur — Le Robin des bois — qui sera le plateau d'une émission, axée sur le bénévolat, où une équipe tournante de bénévoles viendra chaque jour y faire la bouffe et le service.

de de les écouter et de résister à TQS, lui qui a pourtant toujours préféré les zones de confort aux zones de conflit.

« Dans tous les jobs que j'ai eu à la télé, j'étais celui qui voulait plaire aux gens. Je faisais ce qu'on me disait sans oser prendre ma place. On me l'a parfois reproché. Dernièrement, j'ai suivi des ateliers pour augmenter mon estime personnelle et mon leadership. Puis une occasion s'est présentée et j'ai décidé de la saisir. Ma seule crainte, c'était que les gens me reprochent de faire une tempête dans un verre d'eau, mais ça n'a pas été le cas. »

Subitement, Fehmiu a retrouvé ce qui avait fait son bonheur à l'enfance. « Quand je grandissais à Sainte-Thécle, j'étais le seul jeune Noir du village et probablement le seul à des milles à la ronde. Ça me donnait le sentiment d'être unique. À l'école primaire, je suis devenu populaire très vite. Honnêtement je ne peux pas dire que j'ai été victime de racisme. »

Né sous une bonne étoile dans un milieu où il y avait des livres et où son père lisait à voix haute ses écrits en demandant à ses enfants d'en corriger les épreuves, Fehmiu ne s'est jamais vraiment inquiété pour son avenir.

« Par contre, ce que j'ai su très tôt de la bouche de mon père, c'est que

si je voulais réussir, il fallait que je sois meilleur que les autres », raconte-t-il.

À 17 ans, Fehmiu revient à Montréal terminer son secondaire dans une école qui compte des jeunes de 55 groupes ethniques. L'année suivante, il s'enrôle dans la marine. Basé à Chicoutimi, il étudie les arts et la technologie au cégep et fréquente des Africains, fils de diplomates, et une bande de Sénégalais, rebaptisés les Saguenégalais. Il a maintenant 19 ans et un rêve secret : devenir VJ à MusiquePlus, qui vient à peine d'ouvrir ses portes. Il y parvient cinq ans plus tard et commence sa carrière de VJ le même jour que Véronique Cloutier. La complicité qui s'installe entre les deux n'est pas étrangère au fait que, plusieurs années plus tard, Guy Cloutier l'embauchera pour la première saison de *Loft Story*.

Mais aujourd'hui, Fehmiu ne rêve ni à Musique Plus ni à Loft Story. Il rêve d'un resto du coeur — Le Robin des bois — qui sera le plateau d'une émission axée sur le bénévolat, où une équipe tournante de bénévoles viendra chaque jour faire la bouffe et le service.

Le resto a été choisi, boulevard Saint-Laurent, à quelques portes du Chaïnon. Le producteur aussi. Ne reste plus qu'à trouver un diffuseur. Parions que ça ne sera pas TQS.

OUPS

Age of Empires III

Redécouvrir l'Amérique

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Les amateurs de jeux de stratégie en temps réel seront contents de retrouver rapidement, avec *Age of Empires III*, les réflexes auxquels ils ont été habitués dans ce type d'univers. Sans redéfinir le genre, le dernier-né de la célèbre série propose plusieurs innovations captivantes.

Le scénario débute là où *Age of Empires II* s'était terminé, soit au XVI^e siècle, lors de la conquête de l'Amérique. L'esprit du jeu est conservé : il s'agit toujours d'amasser les ressources sur le terrain (nourriture, bois, or) et de construire différentes structures qui permettront d'échanger des ressources, de forger des pièces d'artillerie, d'engager des unités militaires et d'améliorer leur rendement en maîtrisant de nouvelles technologies.

Il est possible de jouer avec huit civilisations européennes différentes ayant chacune ses spécialités. De plus, *Age of Empires III* permet maintenant de créer des alliances avec des peuples autochtones d'Amérique, comme les Aztèques ou les Iroquois. Grâce à eux, le joueur pourra améliorer sa situation économique et engager de nouvelles unités ayant elles aussi leurs habiletés propres.

Une autre innovation considérable de *Age of Empires III* est l'ajout d'une capitale, appelée *home city*, qui fournit régulièrement au joueur des ressources, unités et technologies supplémentaires. Peu à peu, cette ville mère (Paris, Berlin ou Saint-Petersbourg, par exemple) acquerra de l'expérience et progressera en niveaux. Le joueur pourra ensuite réutiliser sa capitale d'une partie à l'autre et sauvegarder différentes combinaisons de ressources. Il sera ainsi en mesure d'exploiter la stratégie plus militaire un jour, plus économique le lendemain, selon son humeur.

Sur le plan graphique, *Age of Empires III* utilise un nouvel engin 3D : une version revue et corrigée du moteur graphique créé pour le jeu *Age of Mythology*, sorti en 2002. Grâce à ce moteur, les éléments du jeu réagissent différemment en fonction des assauts lancés contre eux. Des tirs de canons feront voler en éclats la toiture d'une maison, déracinant quelques arbres au passage, selon la provenance du boulet. Les fantassins utiliseront quant à eux des torches enflammées, brûlant ainsi la charpente des structures. Il n'y a pas d'animations préconçues et chaque assaut est différent du précédent. Tout a fait convaincant.

Avec *Age of Empires III*, on sent bien qu'Ensemble Studios a voulu conserver les qualités ludiques des *Age of Empires* précédents, mais en ajoutant la possibilité de progresser d'une partie à l'autre et de conserver le fruit de ses réalisations. Sans créer trop de déséquilibre entre les nouveaux joueurs et les habitués, ces derniers auront la satisfaction de personnaliser leur stratégie et d'expérimenter différentes combinaisons tactiques.



Age of Empires III

Concepteur : Ensemble Studios
 Genre : stratégie
 Plateforme : PC
 Cote : T (adolescent)
 Prix : 64,99\$
 Notre note : ★★★★★

- Configuration minimum requise
Microsoft Windows XP
- PC avec processeur de 1,4 Ghz ou plus
- 256 Mo de mémoire RAM
- 2,0 Go d'espace disque
- Lecteur de CD-ROM 32X ou plus
- Carte vidéo 64 Mo prenant en charge la technologie HT&L
- Modem à 56,6 Kbits/s ou plus pour le jeu en ligne

Bruce Shelley

L'homme derrière les empires



Certains qualifient Bruce Shelley de vétéran, d'autres le considèrent comme une sommité. Peu importe le terme utilisé, celui qui peut se vanter d'être à l'origine des jeux vidéo *Age of Empires* mérite assurément d'être couvert d'éloges. Oups a eu la chance de rencontrer ce concepteur discret mais visiblement passionné, alors qu'il était de passage à Montréal pour le lancement de *Age of Empires III*, offert depuis mardi en magasin.

Au moment de l'entrevue dans un grand bureau du centre-ville, Bruce Shelley semblait bien décidé à dévoiler quelques scènes choisies du plus récent jeu de stratégie en temps réel créé chez Ensemble Studios, au Texas. Mais l'alarme d'incendie s'est mise à hurler avec insistance et l'entretien s'est poursuivi dehors, sur un trottoir bondé. Oups en a profité pour interroger l'homme sur sa vision personnelle de l'industrie du jeu vidéo.

En entreprenant la conception du tout premier *Age of Empires*, au milieu des années 90, Bruce Shelley ne se doutait pas qu'il était en train d'instaurer les normes d'un genre aujourd'hui bien établi. Les choses ont, depuis, bien évolué.

«C'est assurément plus difficile de créer des

jeux vidéo aujourd'hui, dit-il. La concurrence est plus grande qu'avant ; il faut toujours innover et les équipes de production sont beaucoup plus grosses. Quand j'ai participé à la création du premier *Civilization*, on n'a jamais été plus que 15 dans toute l'équipe alors qu'environ 50 personnes ont travaillé à *Age of Empires*.

Même s'il admet regretter un peu l'époque où les équipes de production étaient plus petites et où chacun y jouait un rôle plus important, Bruce Shelley reconnaît que l'industrie du jeu vidéo évolue de belle façon. «J'aimais le bon vieux temps, mais aujourd'hui, l'expérience de jeu est tellement plus grandiose.»

«Je pense qu'un bon jeu plonge le joueur dans ses rêves. *Age of Empires III* permet de revivre la découverte du Nouveau Monde. Toutefois, si nous avons emprunté des éléments à l'histoire, nous n'avons pas essayé de la reproduire. Nous voulions proposer des unités *cool*, comme l'armée ottomane, qui n'a pas débarqué en Amérique, mais qui, selon nous, faisait de bons adversaires.»

ÉTABLIR UN PLAN, PUIS LE JETER

Selon Bruce Shelley, il était plus simple de créer un jeu vidéo il y a 10 ou 15 ans, quand les équipes



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

de production pouvaient suivre un plan initial précis. Ce n'était manifestement pas le cas lors de la création de *Age of Empires III*.

«Nous avons d'abord établi un plan pour les six premiers mois de la production. Ensuite, on a pratiquement jeté ce plan par la fenêtre. C'est à force de jouer et de tester le jeu qu'on a pu refaire notre plan, en le modifiant chaque jour. On peut dire que *Age of Empires III* est passé par plus de 3000 versions différentes. Le jeu n'a jamais cessé d'évoluer durant toute la période des tests.»

Évidemment, les juges les plus sévères, les testeurs les plus méticuleux, ce sont les joueurs, et c'est à eux que reviendra le privilège d'accorder une note finale à *Age of Empires III*.

CONCOURS

GAGNEZ LE JEU WALLACE & GROMIT, THE CURSE OF THE WERE-RABBIT

Vous avez aimé le film *Wallace et Gromit, Le mystère du Lapin-Garou*? Vous avez ri et vous avez envie de replonger dans l'univers loufoque du créateur Nick Park ? L'équipe de Oups vous offre la chance de gagner le jeu vidéo inspiré du film et développé par la société Konami. L'exemplaire offert est pour la console Xbox. Comme dans le film, vous pourrez vivre les aventures hilarantes de Wallace et Gromit, mises en scène dans des environnements très détaillés. Vous retrouverez le très snob Victor Quatermaine, la mystérieuse Lady Tottington — qui adore poser des devinettes au tandem —, sans oublier Hutch, un lapin vraiment très spécial. Vous devrez affronter les nuisibles gloutons et utiliser toute votre astuce pour les éliminer, sans compter de nombreux autres ennemis dont il faudra vous débarrasser. Mais pas de panique, vous aurez de l'aide puisque, à tout moment, un deuxième joueur peut participer au jeu ou le quitter à volonté. À deux, on rigole bien plus, c'est connu!

En résumé :

- Le village entier de Wallace et Gromit comme terrain de jeu ;
- Trois personnages à diriger, Wallace, Gromit et Hutch ;
- De nombreuses optimisations et gadgets comme le canon à lapin ou le tournevis électrique ;
- Des ennemis originaux comme l'épouvantail mécanique, le nain de jardin et des créatures de toutes sortes.

Ça vous intéresse ?

Il suffit de répondre à la question ci-dessous et de nous envoyer votre réponse et vos coordonnées à oups@lapresse.ca.

À l'origine, Nick Park avait imaginé que le compagnon de Wallace serait...

- A. Un berger allemand
- B. Un labrador
- C. Un saint-bernard
- D. Un chat

Bonne chance à tous !



TÉLÉVISION

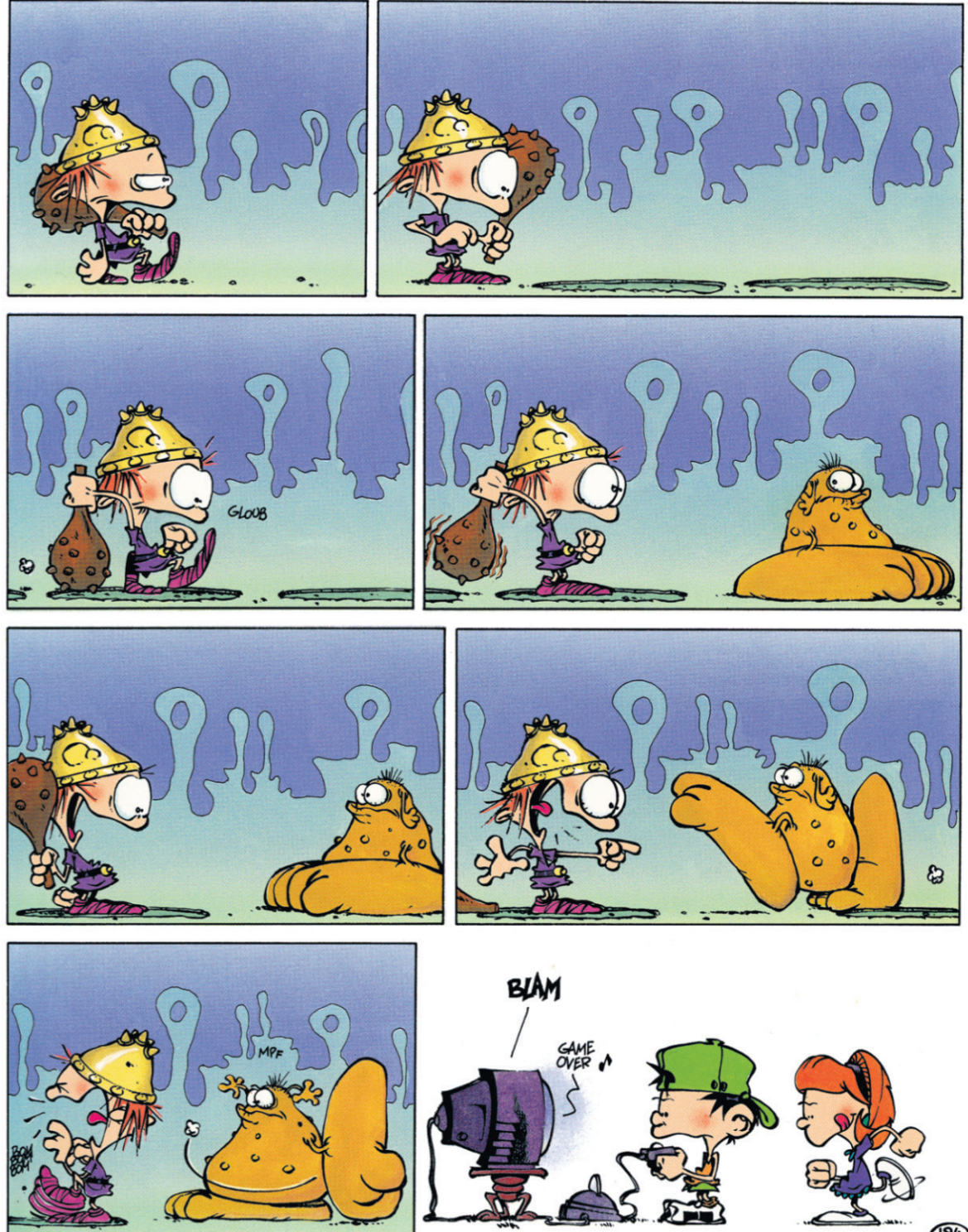
DES NOUVELLES DE SAMANTHA !

Le populaire duo Samantha et Chantal continue d'obtenir du succès. Suivies avec intérêt sur les ondes de *Vrak'n*, les aventures des deux comparses ont valu à leurs créateurs un prestigieux prix, la semaine dernière, à Cannes, dans un gala célébrant la production DVD mondiale. Les deux stars quasi-féminines continuent à attirer des audiences de plus de trois millions de téléspectateurs quotidiennement en France et une série d'épisodes spéciaux est présentée en production avec l'animateur français Jean-Luc Delarue, l'idole de toujours de Samantha et Chantal. Les fans du duo n'ont donc pas à s'inquiéter : elles sont là pour encore longtemps.



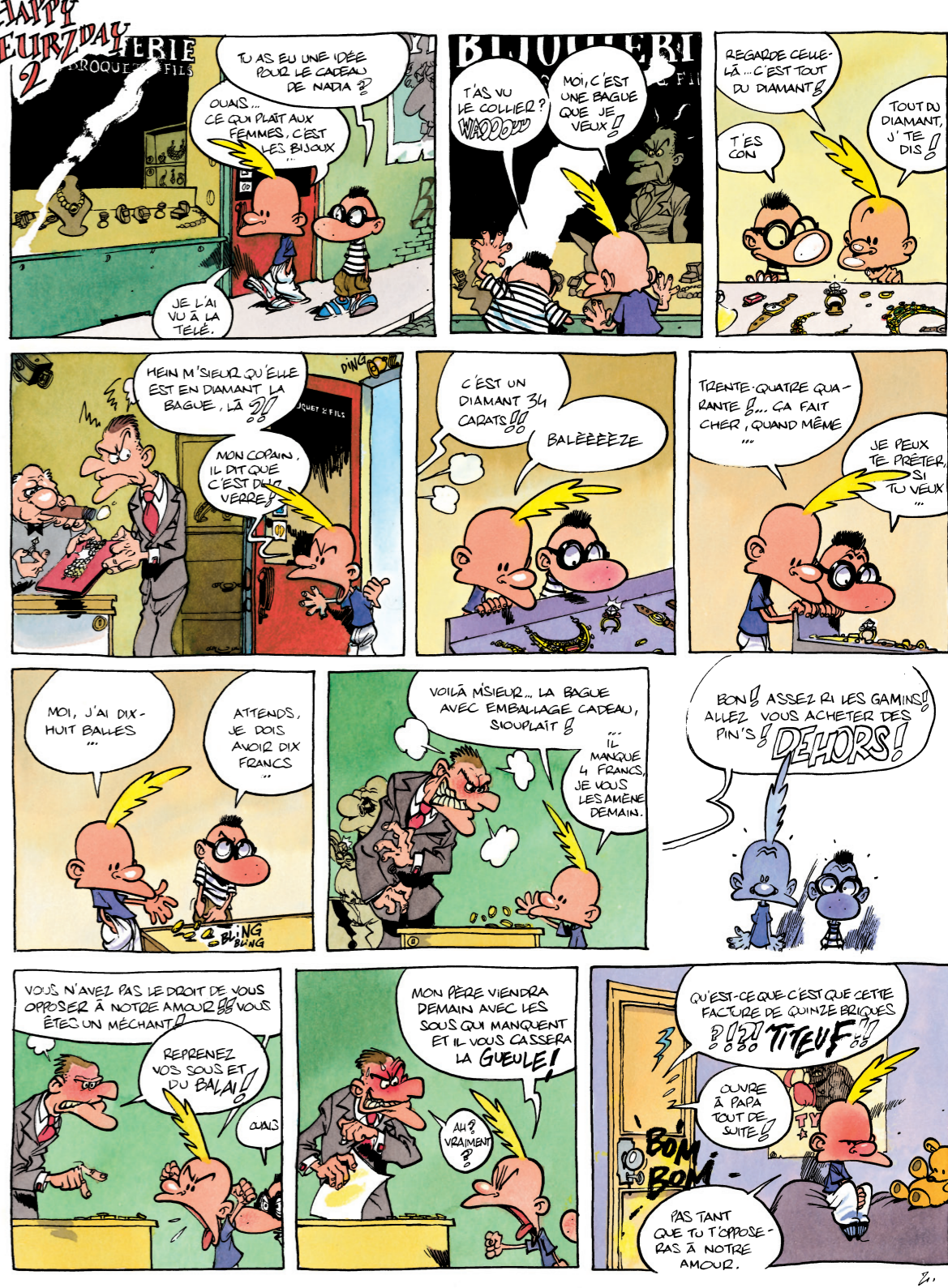
PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Kid Paddle



TIRÉ DE KID PADDLE 5, DE MIDAM © DUPUIS, 1999

Titeuf



TIRÉ DE TITEUF 2, DE ZEP. © GLENAT, 1995

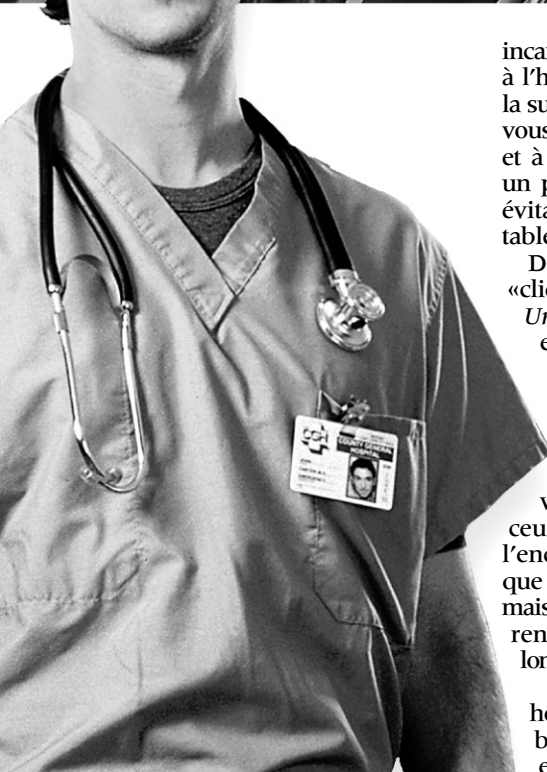
TECHNO DIVERTISSEMENT

ARTS ET SPECTACLES

JOUER AU DOCTEUR

Urgences, le jeu basé sur la série télé

TRISTAN PÉLOQUIN



Avouez-le, vous avez toujours adoré jouer au docteur. Voici votre chance : l'éditeur Mindscape vous permet de renouer avec ce bon vieux divertissement aussi ludique qu'éducatif.

Dans *Urgences*, le jeu basé sur la série télé (offert en anglais sous le nom *E.R.*), vous

incarnez un interne fraîchement débarqué à l'hôpital Cook County de Chicago. Sous la supervision des D^s Carter, Lewis et Pratt, vous devrez apprendre à gérer votre carrière et à améliorer vos aptitudes médicales — un peu à la façon de *The Sims* — tout en évitant de perdre trop de patients sur la table d'opération.

Disons d'entrée de jeu que, pour nous, «clientèle» du système de santé québécois, *Urgences* est une véritable expérience exotique. Il suffit de déambuler quelques instants dans la salle d'attente virtuelle de l'hôpital Cook County pour le constater : le magnifique plancher en damier et les sièges rembourrés ultramodernes entourés de plantes vertes sont sans l'ombre d'un doute ceux d'un établissement privé. Certes, l'encombrement y est aussi monstrueux que dans nos bons vieux hôpitaux publics, mais le personnel, en nombre quasi illimité, rend l'attente considérablement moins longue (de sept à huit minutes en moyenne).

Autre avantage de travailler dans un hôpital privé : si vous faites bien votre boulot, vos patients vous remercieront en vous donnant un bonus. Rien de trop beau.

Pour le reste, vous vous sentirez cependant vite en terrain familier. Vous devrez notamment composer avec les différents «clans» de l'hôpital. Dixit le D^r Carter : «Être admis dans le clan des infirmières vous permettra d'obtenir certaines faveurs, comme des lingettes pour vous laver les

mains.» On se croirait soudainement dans *Les Invasions barbares*.

En plus de traiter le flot continu de patients, vous devrez aussi développer vos relations avec le personnel de l'hôpital. Échanger des potins avec une infirmière (fonction *Gossip*) ou râler dans le dos d'un collègue en présence d'un autre (fonction *Complain about*) pourrait vous rapporter gros.

Même s'il est un peu lent au plan, *Urgences* plaira sûrement aux amateurs de jeux de simulation de gestion. Les options sont nombreuses et les possibilités d'exploration sont presque infinies.

URGENCES, LE JEU BASÉ SUR LA SÉRIE TÉLÉ

Concepteur : Legacy Interactive.

Éditeur : Mindscape.

Genre : simulateur de gestion.

Plateformes : PC

Cote : Pour tous.

Prix : 39,99 \$

Notre note : ★★★★★ sur 5.



JEUX VIDÉO

Spielberg créera trois nouvelles franchises

TRISTAN PÉLOQUIN

En vertu d'une entente fraîchement conclue, le réalisateur Steven Spielberg créera trois nouvelles franchises originales destinées aux consoles de nouvelle génération pour le compte de l'éditeur Electronic Arts.

Le prolifique réalisateur travaillera directement avec les studios de Los Angeles d'Electronic Arts (EALA), et son expertise sera utilisée tant pour l'écriture des scénarios que pour le design artistique des trois nouvelles séries.

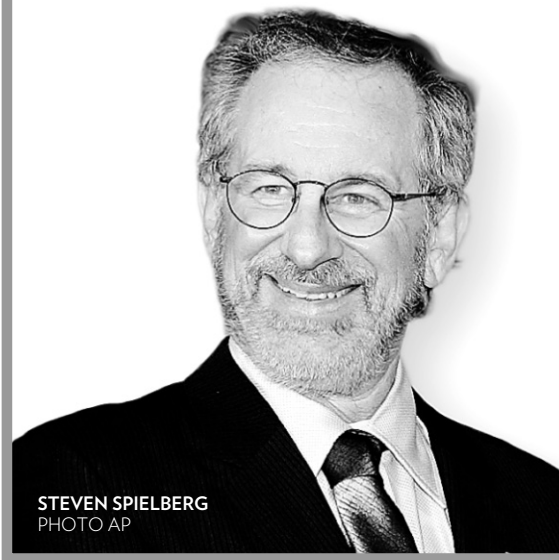
Aucun détail sur les nouvelles franchises n'a été révélé. Le président d'Electronic Arts, Larry Probst, s'est contenté de déclarer dans un communiqué : «Il n'y a pas meilleur conteur d'histoires que Steven Spielberg. En plus de son talent pour plaire à l'auditoire cinématographique, il a une compréhension innée des jeux vidéo et de la façon de mettre les joueurs en immersion dans un monde d'action et de personnages fantastiques.»

Plusieurs observateurs ont vu dans cette entente un pas de plus de l'industrie du jeu vidéo dans le secteur du divertissement grand public.

Les premiers flirts de Steven Spielberg avec l'univers du jeu vidéo remontent à l'adaptation (pas très réussie) de *E.T. the Extra-Terrestrial* à la console Atari. Depuis, plusieurs de ses films ont été adaptés pour différentes consoles et le réalisateur a participé à différents degrés à leur création.

En 1995, les studios DreamWorks, appartenant à Spielberg, ont créé la division DreamWorks Interactive. Avec l'aide initiale du réalisateur, ce studio a notamment créé pour le compte d'Electronic Arts la très populaire franchise Medal of Honor, qui a fait sa marque en recréant la scène de débarquement du film *Saving Private Ryan* (réalisé par Spielberg). DreamWorks Interactive a depuis été vendu à Electronic Arts.

En principe, les nouvelles franchises n'auront rien à voir avec les films précédemment réalisés par Spielberg et son studio de cinéma.

STEVEN SPIELBERG
PHOTO AP

GUIDE

Le casse-tête de la musique numérique

SEAN CAPTAIN
New York Times

On trouve sur le marché de nombreux lecteurs de musique numérique format de poche, et ils se divisent en deux groupes : les produits iPod, d'Apple, et tous les autres.

Cette division, aussi bien dans la technologie que dans le style, pose tout un défi aux amateurs de musique qui veulent améliorer leur sort.

Les iPod, lecteurs de musique les plus populaires aux États-Unis, où ils occupent plus de 70% du marché, peuvent faire jouer des fichiers MP3, un format populaire de compression numérique audio. Mais règle générale, Apple amène ses clients à écouter des chansons dans un autre format appelé *Advanced Audio Codec*, ou technologie AAC, que la plupart des autres dispositifs ne peuvent faire jouer.

Par exemple, le logiciel iTunes, d'Apple, qui tourne sur les PC et les Mac, convertit automatiquement la musique de CD en fichiers AAC comprimés que l'utilisateur peut télécharger dans un ordinateur ou un lecteur portable. Mais les usagers qui souhaitent convertir des chansons en fichiers MP3 doivent changer les paramètres.

Et les téléchargements réalisés à

partir de iTunes Music Store, d'Apple, se font exclusivement dans une version de AAC qui comprend FairPlay, la technologie de gestion numérique des droits d'Apple, de manière à prévenir la copie illégale et le partage de musique.

«L'un des problèmes que j'observe fréquemment tient au fait que les utilisateurs d'iTunes-iPod ont converti toute leur collection de CD dans le format AAC parce que c'est le paramètre par défaut d'iTunes», explique Graham Skee, qui gère le site Web AnythingButiPod.com. «Aujourd'hui, ils sont pris avec un format qui ne peut être joué que sur les iPod.»

Et au même moment, la plupart des concurrents d'Apple ont recours au format de Microsoft, le Windows Media Audio (WMA), qui ne peut pas être joué sur le iPod.

Les collections de musique numérique de tant de personnes étant «gelées» dans un des deux formats incompatibles, leur choix d'un nouveau lecteur de musique est en grande partie déterminé par ce qu'ils ont acheté dans le passé. Et ceux qui souhaitent demeurer neutres dans la guerre des formats, ou qui veulent passer dans l'autre camp, pourraient devoir dépenser davantage et endurer des inconvénients.

Faire un choix

Alors, pourquoi ne pas éviter tous ces ennuis et acheter tout simplement d'Apple ? Après tout, ses lecteurs de musique imposent la tendance et la musicothèque iTunes offre une grande collection de titres.

Mais il faut aussi mentionner ce

qui manque à la liste des caractéristiques des iPod. Par exemple, aucun iPod ne comprend une radio FM ou un enregistreur vocal. Ces éléments sont courants dans des lecteurs concurrents comme Archos, Cowon Systems, Creative, iRiver et Samsung. Et Apple n'a pas encore mis sur le marché un appareil doté de la capacité de lecteur-enregistreur vidéo comme celui du dispositif portable Zen Vision, de Creative.

Le fait est qu'il n'y a aucun lecteur de musique qui offre tout, et personne ne peut prédire ce que les modèles de l'an prochain pourront proposer.

Certains magasins de musique en ligne tentent de combler l'écart entre les formats Apple et Microsoft, mais aucun n'a encore la solution parfaite.

Le site www.emusic.com propose notamment une grande collection de chansons dans le format universel MP3. EMusic fonctionne par abonnement, dont le moins cher est de 9,99 \$US par mois pour 40 téléchargements.

De son côté, Rhapsody offre, depuis cette année, des fichiers de musique que l'on peut télécharger en payant un abonnement. Les chansons achetées de Rhapsody font appel à la technologie AAC, mais la technologie Harmony, de RealAudio, permet de les convertir soit en format WMA ou dans la version FairPlay de la technologie d'Apple.

La conversion au format WMA se fait avec la bénédiction de Microsoft. Mais celle faite au format d'Apple est plus problématique. C'est qu'Apple a changé le programme intégré de ses iPod en octobre 2004

pour empêcher de faire jouer les chansons fournies par Rhapsody sur ses nouveaux modèles d'iPod. En avril, Rhapsody a mis à jour la technologie Harmony de façon que ses chansons puissent de nouveau être jouées sur les iPod. Mais la donne pourrait changer de nouveau si Apple décide de modifier encore son logiciel iPod.

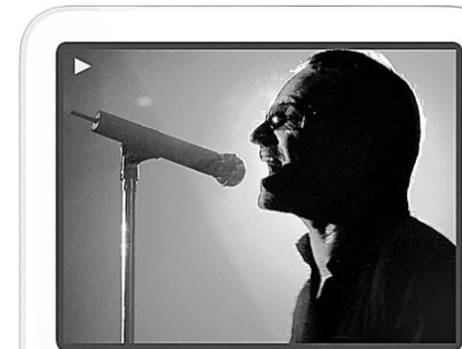
La conversion au format MP3

La stratégie la plus sûre, adoptée notamment par les puristes en matière d'audio, consiste à acheter de la musique sur disques compacts et à la convertir au format MP3.

James O'Rourke, ingénieur en logiciels de San Francisco, qui possède un iPod de 20 gigaoctets, explique qu'un ami lui avait dit que le format AAC offrait la meilleure qualité. «Mais j'ai pensé que j'aurais peut-être un problème plus tard si ne je peux pas transférer la musique entre différents lecteurs. Alors, je convertis maintenant la plupart de mes CD en MP3.»

Cela élimine évidemment la gratification instantanée d'acheter de la musique en ligne. Et cela signifie qu'il faut acheter un CD à entre 10 et 20\$ plutôt que 99 cents ou moins pour une chanson que vous voulez.

Mais les CD offrent encore les meilleures sélections. Et certaines des pièces musicales les plus populaires de tous les temps, de groupes tels que les Beatles, Led Zeppelin et AC/DC, ne sont pas encore offertes par les musicothèques en ligne.

IPOD
PHOTO REUTERS

LECTURES

RAJEUNIR SA PLUME

SYLVIE ST-JACQUES

Faire sourire les enfants, nourrir leur imagination, semer le goût de la lecture ou éveiller leur conscience sociale... Toutes les raisons sont nobles pour inventer des histoires qui égayent l'heure du dodo. Nostalgiques de leurs années de jeunes parents, David Homel et sa femme, Marie-Louise Gay, — illustratrice bien connue du milieu de la littérature jeunesse — ont recréé, dans un conte encore en chantier, l'époque où ils inventaient des histoires pour leurs propres rejetons. « Nous nous sommes appelé nos voyages en famille et avons voulu les faire revivre dans une histoire. »

Depuis longtemps, Gil Courtemanche promettait à son neveu Charles de lui composer des histoires. Un soir que ce dernier refusait vigoureusement de prendre son bain, l'auteur d'*Un dimanche à la piscine à Kigali* a joué la carte de la fantaisie pour lui faire entendre raison. « Je lui ai demandé ce qui arriverait si un raton laveur refusait de se laver. » C'est ainsi qu'est né le héros de l'album *Plouk, le raton laveur qui ne voulait pas laver*, illustré par Bruno St-Aubin et publié en 2005 par Les 400 Coups. Ce « conte de gauche pour des parents de gauche qui ne veulent pas élever des enfants de droite » relate les tribulations d'un raton laveur échevelé, multicolore et allergique au conformisme. En fugue, Plouk se lie d'amitié avec un lièvre « rasta », se bute à des « méchants » policiers et apprend la force de la solidarité.

« Je me suis inspiré des jeunes squatteurs qui ont été évincés par le maire Bourque de l'immeuble qu'ils occupaient rue Rachel. L'histoire montre l'action collective de jeunes qui essaient de se débrouiller par eux-mêmes », explique Courtemanche, dans un café du Mile-End.

Dany Laferrière n'avait jamais songé à faire de *L'Odeur du café* un album pour jeune public. C'est l'enthousiasme contagieux de l'éditrice Jennifer Tremblay qui l'a convaincu d'adapter son roman pour en faire une histoire illustrée. Mais Laferrière n'aime toujours pas l'idée d'écrire pour un lectorat cible. « Je n'ai jamais compris cette idée de séparation d'âge, dans la littérature. Je suis plutôt pour le mélange des genres, des générations, des âges, des races, des classes », exprime Laferrière, qui, dès l'âge de 8-9 ans en Haïti, fréquentait Tolstoï et autres auteurs consacrés. « Les classiques qui étaient vendus à tempérament coûtaient moins cher. »

› Voir **PLUME** en page 12



ILLUSTRATION : MARC MONGEAU (PETIT HÉROS FAIT PIFI COMME LES GRANDS)

Ils ont captivé les adultes avec des sujets comme la guerre, les meurtres en série, la réalité immigrante, les conflits familiaux. Mais voilà qu'un beau jour, ils partent à la conquête de l'imaginaire des petits et

inventent des histoires de raton laveur anticonformiste ou de petit

héros qui apprend à marcher ou à faire pipi comme les grands.

Comment les Barcelo, Courtemanche, Homel, Laferrière ont-ils vécu la transition de romanciers pour adultes à auteurs d'albums pour enfants ?

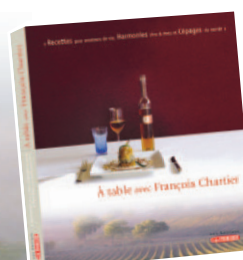


ILLUSTRATION : BRUNO ST-AUBIN (PLOUK, LE RATON LAVEUR QUI NE VOULAIT PAS LAYER)

Recettes pour amateurs de vin, Harmonies Vins & Mets et Cépages du monde»

À table avec François Chartier

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca



LECTURES

AU PIED DE LA LETTRE

MARIE CLAUDE FORTIN COLLABORATION SPÉCIALE

ALEXIS MARTIN A CRAQUÉ POUR...

Trois essais écrits en tandem par les journalistes Carl Bernstein et Bob Woodward: *All the President's Men*; *The Final Days*; *The Secret Man*. Lectures formidables s'il en est, dit le comédien, dramaturge et metteur en scène qui incarne Marco, le partenaire de Luc Picard, dans le film *L'Audition*. « Quelque chose de shakespearien dans la tragédie du pouvoir et de l'abus du pouvoir, qui se déroule lentement au cœur du plus grand empire économique et militaire de l'histoire. Comment la paranoïa d'un seul homme et la petitesse de ceux qui le conseillaient ont mené une nation de vainqueurs à réfléchir et à accepter avec humilité les limites et les vicissitudes du pouvoir temporel. Quelles extraordinaires sagas! Après ces lectures, on ne peut plus voir du même oeil les coulisses du pouvoir à Washington; on ne peut, aussi, que s'émerveiller devant les bienfaits d'une presse vraiment libre. En fin de compte, l'Histoire est la plus formidable des histoires! »

Alexis Martin dans *L'Audition*

PHOTO VALÉRIE BLUM

Les petites nouvelles du monde littéraire

CENT FOIS SUR LE MÉTIER

Nuit blanche, « le magazine littéraire d'information sur la littérature écrite et traduite en français », publie son 100^e numéro. Pour célébrer cet important anniversaire, on a fait peau neuve. Nouvelle maquette, nouvelle page couverture, nouveau logo. Dans la ceste livraison du trimestriel fondé en 1982, une entrevue avec Abba Farhoud, un dossier sur les traducteurs littéraires, une entreprise de démystification des textes de Jacques Lacan, entre autres morceaux de choix.

ENTENDU (1)

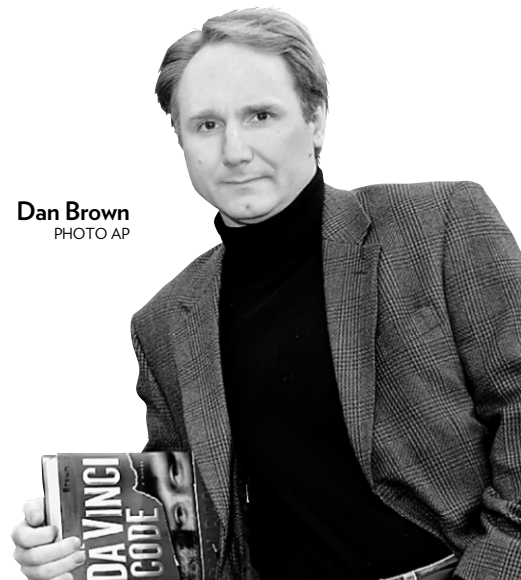
« Je suis tout à fait en désaccord avec cette vision de la littérature devant à tout prix nous faire aimer le monde. Une des fonctions les plus profondes de la littérature est de nous rappeler à notre malheur, à notre désespoir, c'est de me rappeler que je vais mourir (...) Un écrivain est là pour inquiéter, faire réfléchir. »

— François Ricard, à propos de *Professeurs de désespoirs*, de Nancy Huston (*Vous m'en lirez tant*, Radio-Canada, 16 octobre).

ENTENDU (2)

« C'est vraiment un livre qui se lit comme un thriller. Un poème n'attend pas l'autre! On n'est pas capable de s'arrêter. »

— Sylvie Lussier, à *Mas-tu lu* (Télé-Québec, 16 octobre), à propos du recueil de Lucien Francoeur, *Entre cuir et peau* (L'Hexagone).

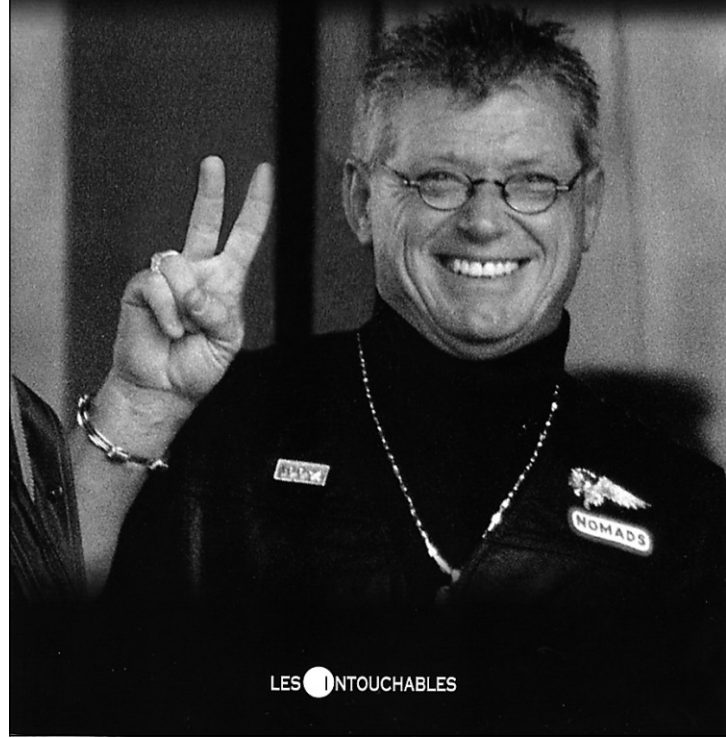
Dan Brown
PHOTO AP

APPRIS

Entre les mois de juin et août 2005, Indigo Books & Music a fait un sondage sur son site Internet. Les quelque 7000 participants étaient invités à dire quel est, à leur avis, le meilleur livre de tous les temps. Les résultats ont permis à la grande chaîne de librairies d'établir la liste des 100 meilleurs livres de tous les temps (*Top 100 books of all time*). J.D. Salinger, Jane Austen, Margaret Mitchell, J.R.R. Tolkien, Charlotte Brontë côtoient les Diana Gabaldon, John Irving, Stephen King, Yann Martel et Ann-Marie MacDonald. Le nom de J.K. Rowling apparaît à quatre reprises. Mais LE numéro 1, toutes catégories, toutes nationalités confondues, c'est *The Da Vinci Code*, de Dan Brown.

GUY OUELLETTE
NORMAND LESTER

MOM



LES INTOUCHABLES

TÉMOIGNAGE

Mom Boucher: assoiffé de pouvoir et d'argent

ANDRÉ CÉDILOT

À la manière du légendaire mafioso de Chicago Al Capone, le chef des Hells Angels Nomads, Maurice Boucher, a eu le don de s'attirer la sympathie du public.

C'est cette popularité, qu'il estime « excessive et outrageante », que l'ancien policier de la Sûreté du Québec Guy Ouellette a voulu démolir en acceptant de participer à la rédaction d'un livre sur ce motard qu'il a pourchassé pendant plus de 20 ans.

Ouellette, qui s'est servi de la plume du journaliste Normand Lester, fait le portrait de l'ascension rapide de Boucher à travers les deux procès qu'il a subis et la « guerre de sept ans » entre les Hells Nomads et les Rock Machine/Bandidos, qui a fait plus de 160 morts.

À l'en croire, cette sanglante « guérilla urbaine » que se sont livrée les deux gangs de motards pour le con-

trôle du trafic de drogue à Montréal et Québec est due essentiellement à la soif de pouvoir et d'argent de cet ancien petit criminel du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

En ce sens, estime Guy Ouellette, « les Nomads ont été l'instrument de Boucher pour devenir millionnaire ». C'est quand le club adverse a mis sa tête à prix, en 1994, que les hostilités ont vraiment commencé. Des deux côtés, les cadavres se sont accumulés au rythme des attentats et des règlements de comptes.

Comme en font foi les meurtres de gardiens de prison, les menaces à la ronde et les attentats à la bombe contre des postes de police de Montréal, le chef des Nomads était prêt à tout pour déstabiliser le système judiciaire. « Boucher veut mettre sa personne et son organisation à l'abri de la police et des autorités en faisant tuer des gardiens de prison, des policiers, des juges, des avocats de la Couronne », rappelle l'ex-as-

du renseignement de la SQ.

Au passage, Ouellette ne se gêne pas pour écorcher les gouvernements, les directions de police et parfois même les enquêteurs pour leurs agissements durant toutes ces années. Ses principales doléances : les hésitations, les mauvaises décisions, les économies de bouts de chandelles, la justice à rabais et surtout le manque de coordination entre les corps de police.

En somme, au risque de se répéter, le livre, intitulé *Mom*, n'apprend pas grand-chose aux initiés, mais il demeure intéressant pour qui ne connaît pas l'histoire de Boucher et de la guerre des motards.

★★★

MOM

Guy Ouellette et Normand Lester
Éditions Les Intouchables, 269 pages

Rajeunir sa plume

PLUME suite de la page 11

Rester majeur en écrivant pour les mineurs

François Barcelo écrit alternativement de la série noire, des romans jeunesse et des albums pour enfants. « J'ai commencé à écrire pour les plus jeunes lorsque mes filles commençaient à avoir l'âge de lire des romans. C'est que je ne voulais pas qu'elles lisent tout de suite mes histoires d'horreur et de cadavres! » raconte l'auteur de *Bossalo*. Pour celui qui a écrit les aventures de *Petit Héros* (illustrées par Marc Mongeau et publiées aux 400 Coups), passer d'un genre à l'autre diversifie son travail d'écrivain. « Pour moi, produire plus d'un roman littéraire par année, c'est suicidaire! »

Selon Barcelo, une oeuvre « adulte » saluée par la critique n'est pas un passeport vers le cœur des petits lecteurs. Et ce, même si les auteurs qui publient pour les grands ont souvent la faveur des éditeurs d'ouvrages jeunesse. « Il y a certains auteurs à qui je ne conseillerais pas d'écrire pour les enfants. Tous n'ont pas la fantaisie, la folie et une capacité de raconter de façon concrète et condensée. C'est-à-dire aller droit au but sans être plat. »

« Écrire pour les enfants n'est pas plus facile qu'écrire pour adultes. On éprouve les mêmes difficultés à trouver la logique, le ton, l'émotion », pense David Homel. Réduire la narration à son expression la plus simple et imagée n'est pas toujours une sinécure pour des auteurs habitués à des 300 pages truffées de détails et de concepts. « L'histoire doit être claire pour des lecteurs qui n'ont pas le bagage des adultes, sans comporter trop de raisonnements abstraits. Un album pour enfants doit être aussi bien écrit qu'un roman pour adultes », juge Gil Courtemanche, qui insiste sur le rôle pédagogique des livres, dans le contexte actuel où se dégrade la qualité du français enseigné à l'école.

L'auteur de *Plouk, le raton laveur qui ne voulait pas laver* espère aussi transmettre « deux ou trois valeurs » et contribuer à l'éveil social de ses jeunes lecteurs. « La guerre, la pollution, le racisme, la politique sont des sujets qui n'existent pas dans la littérature pour enfants. Pourtant, lorsqu'ils voient les images d'une manif à la télévision, ils sont curieux et veulent savoir ce qu'est une grève. L'éducation citoyenne, en Amérique du Nord, est un pan de l'éducation très négligé par l'école. Si on ne les prépare pas à la réalité, elle va leur sauter dans la face tôt ou tard. »

Matière à rêver ou à dormir debout ?

Pour certains auteurs, les meilleures critiques restent encore les rires, les bâillements et les gigotements des jeunes auditeurs. Barcelo donne fréquemment des lectures publiques dans les écoles, ce qui lui permet de vérifier l'impact de ses histoires. « Si le livre a des longueurs, les enfants nous le font sentir dès les premières minutes de lecture. Leur réaction m'éclaire pour la rédaction de mes prochains albums. »

Dany Laferrière, en contrepartie, balaie du revers de la main le cliché voulant que la vérité sorte de la bouche des enfants. « À deux ans, un enfant reconnaît le logo de McDo et répète par cœur toutes les pubs de la télé. Ils sont gavés d'un concentré de mauvaise information, ce qui anéantit leur sens critique. »

Faut-il être parent pour écrire pour les enfants? Pas forcément, signale François Barcelo. « Comme il n'est pas obligatoire d'avoir vécu dans le futur pour écrire de la science-fiction. »

Peut-être suffit-il de faire comme Dany Laferrière en exerçant son esprit de liseur d'histoires. « L'enfance n'est jamais loin avec moi. Chaque jour, je m'y réfugie pour faire le vide total et revenir à un âge où le plus gros problème est de se rendre à la nuit prochaine sans trop s'ennuier. »

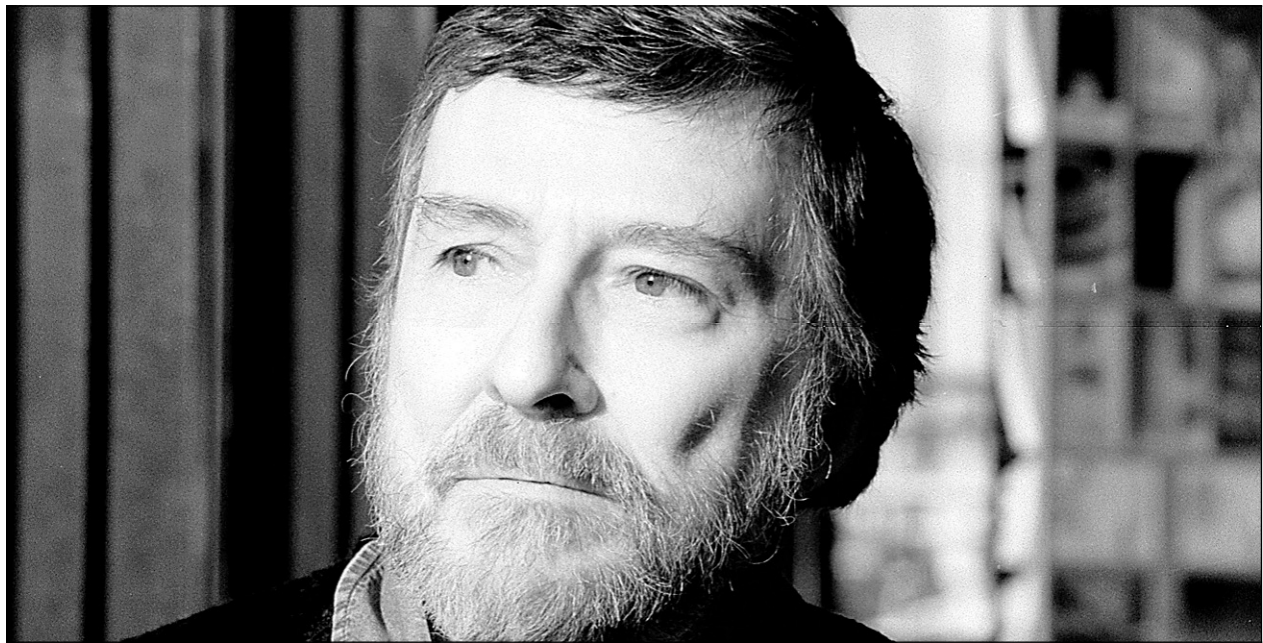


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

François Barcelo alterne entre série noire, romans jeunesse et albums pour enfants.

Des vieux chez les jeunes

Plusieurs auteurs consacrés ont fait des séjours occasionnels dans l'univers de la littérature pour enfants.

> La Canadienne Margaret Laurence (*Jason's Quest* (1970), *Six Darn Cows* (1979), *The Olden Days Coat* (1979) et *The Christmas Birthday Story* (1980)).

> Margaret Atwood *Up in a tree*, (1978).

> Le poète canadien Dennis Lee : *Wiggle to the Laundromat* (1970), *Alligator Pie* (1974), *Garbage Delight* (1977), *The Ordinary Bath* (1979), *Jelly Belly* (1983), *Lizzy's Lion* (1984) et *The Ice Cream Store* (1991).

> L'auteur américain John Irving, en 2004, a publié un conte intitulé *A Sound Like Someone Trying Not To Make a Sound* (auquel il faisait référence dans son roman *A Widow for One Year*).

> Mordecai Richler a aussi écrit pour les enfants, avec sa série des aventures de *Jacob*.



PHOTO PIERRE CÔTÉ, LA PRESSE

« Écrire pour les enfants n'est pas plus facile qu'écrire pour adultes », estime David Homel.

MADELEINE GAGNON

Guerre et paix

MARIE CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Elle a un curriculum vitae long comme ça, une oeuvre abondante, une collection de prix — prix Arthur-Buies, prix du Gouverneur général, prix Athanase-David pour l'ensemble de son oeuvre, Grand Prix de poésie du *Journal de Montréal*. Mais curieusement, et injustement, Madeleine Gagnon est demeurée méconnue, un peu dans l'ombre des grands, tout en en faisant partie, jusqu'à ce qu'elle publie, en 2002, *Les femmes et la guerre* (Vlb), ce bel objet inclassable et précieux, nommé « essai », où la poète, romancière, féministe, critique, professeure de littérature, a retranscrit, dans sa langue de poète, des entrevues que sa collègue et amie Monique Durand avait faites avec des femmes de pays en guerre. Un livre charnière, dans la carrière de cette auteure née à Amqui en 1938. Fruit d'un périple qui a mené les deux amies à voyager pendant près d'un an du Liban à la Bosnie, du Pakistan au Sri Lanka. L'essai, couronné du prix Marcel-Couture, donnait à des femmes qui avaient grandi et vécu dans la terreur et les violences, une voix qui allait porter.

C'est en séjournant à Sarajevo que Madeleine Gagnon a conçu le projet de son nouveau roman, *Je m'appelle Bosnia*. « Là-bas, raconte l'auteure des *Cathédrales sauvages*, j'ai eu le sentiment que

je ferais quelque chose avec cette ville qui m'attirait comme un aimant, et avec les personnages que j'y ai rencontrés. Je me sentais chez moi. J'aurais pu retourner y vivre. » Or, le sort en a voulu autrement. Et c'est « par le livre », que Madeleine Gagnon est retournée à Sarajevo. À Montréal, dans son petit appartement perché au 22^e étage d'un immeuble du centre-ville, elle a donné vie aux personnages de son roman. À Sabaheta, cette jeune femme qui, après avoir vu sa famille se déchirer, décide de quitter la Bosnie-Herzégovine et de se donner un nouveau prénom. « S'appeler Bosnia, écrit Madeleine Gagnon dans son roman, c'était se donner une nouvelle vie

« S'appeler Bosnia, écrit Madeleine Gagnon dans son roman, c'était se donner une nouvelle vie sans trahir l'ancienne, c'était quitter son pays sans l'abandonner tout à fait. »

sans trahir l'ancienne, c'était quitter son pays sans l'abandonner tout à fait. »

Pour créer ce personnage, Madeleine Gagnon s'est inspirée d'une jeune femme rencontrée en Bosnie, Mirheta, qui a été son interprète, et qui est devenue une amie et une protégée, à qui elle envoie régulièrement des livres et du chocolat. « Dans mon roman, poursuit Madeleine Gagnon, je lui fais un destin beaucoup plus heureux que son destin actuel. » L'héroïne de *Je m'appelle Bosnia* réussit à quitter son pays ravagé pour aller vivre en France,



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

C'est pour faire un cadeau à sa protégée que Madeleine Gagnon a écrit *Bosnia*

puis au Québec. « Mirheta a essayé, elle aussi, d'immigrer en Amérique, raconte Madeleine Gagnon. Mais il aurait fallu qu'elle abandonne sa mère et ses deux jeunes frères. Elle avait déjà perdu son père à la guerre, sa maison avait été détruite, la ferme, les récoltes, brûlées. Il n'était pas question qu'elle laisse les siens derrière elle. »

En écrivant *Je m'appelle Bosnia*,

par la grâce de la littérature, une oeuvre d'art ? Comment arriver à se détacher suffisamment pour ne pas sombrer dans le désespoir ? « Il faut, pour affronter la souffrance, être soi-même relativement heureux, répond Madeleine Gagnon. Si on est dans le complet désespoir, on ne sera pas capable de témoigner, de créer à partir des ruines de l'âme, des ruines de pierres. On ne sera pas

capable de voir la beauté à travers tout ça. »

Et il y en a de ces beautés, dans « l'obscurité la plus opaque, celle seule qui permet la vision des étoiles », écrit Madeleine Gagnon. Dans la beauté des livres de Giono ou de Dostoïevski (« s'il n'y avait plus de livres, dit Bosnia, j'en écrirais juste pour pouvoir encore lire »), de la musique de Bach, du regard de poète qu'Adem pose sur son monde dévasté.

« Être poète, ça n'est pas nécessairement faire des poèmes, dit Madeleine Gagnon. Je connais des *faiseurs* de poèmes qui ne sont pas des poètes, et des gens qui n'écrivent pas et qui en sont. Pour moi, être poète, c'est une façon d'être dans le monde. »

capable de voir la beauté à travers tout ça. »

Et il y en a de ces beautés, dans « l'obscurité la plus opaque, celle seule qui permet la vision des étoiles », écrit Madeleine Gagnon. Dans la beauté des livres de Giono ou de Dostoïevski (« s'il n'y avait plus de livres, dit Bosnia, j'en écrirais juste pour pouvoir encore lire »), de la musique de Bach, du regard de poète qu'Adem pose sur son monde dévasté.

« Être poète, ça n'est pas nécessairement faire des poèmes, dit Madeleine Gagnon. Je connais des *faiseurs* de poèmes qui ne sont pas des poètes, et des gens qui n'écrivent pas et qui en sont. Pour moi, être poète, c'est une façon d'être dans le monde. »

★★★½

JE M'APPELLE BOSNIA

Madeleine Gagnon
Vlb éditeur, 2005, 233 pages

POLAR

Légendes de la CIA

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE

Il est plutôt difficile d'appliquer le vieux principe de Socrate, « connais-toi toi-même », quand on souffre d'un syndrome de personnalités multiples. C'est ce que constate Martin Odum, dans *Légendes*, le dernier roman de Robert Littell. Odum est un ancien espion de la CIA qui occupe ses loisirs en jouant les détectives privés. Au cours de sa carrière, il a endossé plusieurs « légendes ». Dans le jargon de la Compagnie, une légende est une nouvelle personnalité, faite sur mesure par un comité spécial de l'agence qui vous donne une nouvelle identité. Rien n'est laissé au hasard : papiers

Il faut un écrivain de la stature de Littell pour guider le lecteur dans cet univers romanesque complexe conçu comme un double labyrinthe.

d'identité, histoire familiale et médicale, profession et relations d'affaires, le moindre détail est vérifiable y compris des séjours en clinique dans les pays étrangers. L'agent devient un *autre*, se transforme de manière radicale. Même sa manière de baiser est affectée ! Ainsi, Martin Odum a déjà été Dante Pippen, un expert en explosifs de l'IRA, instructeur dans un camp du Hezbollah, au Liban. Il a aussi incarné Lincoln Dittmann (avec deux t et deux n, ne cesse de répéter le héros), un chercheur spécialiste de la guerre de Sécession, incolable sur la bataille de Fredericksburg à laquelle il prétend avoir assisté même si elle s'est déroulée en 1862 !

Qui suis-je ?

Quand l'histoire commence, Martin Odum consulte un psy. Il voudrait bien savoir qui il est vraiment. Pippen ? Dittmann ? Odum ? Ou quelqu'un d'autre, profondément caché dans son inconscient ? C'est à ce moment crucial qu'il est engagé par une jeune femme nommée Stella pour un travail qui semble trivial : retrouver la trace de son beau-frère, Russe émigré en Israël, sans la présence duquel, selon la religion juive, sa soeur ne peut pas divorcer. Les choses vont se compliquer quand Odum s'aperçoit que Samat Ougor-Jilov, l'homme qu'il recherche, est le neveu d'un redoutable mafieux surnommé l'Oligarkh, dont l'empire criminel s'étend en Russie, en République tchèque, en Israël et aux États-Unis. Un nouvel obstacle surgit quand ses anciens patrons de la CIA lui ordonnent de cesser ses recherches. Quand il désobéit, ordre est donné de l'abattre. Commence alors une aventure rocambolesque au cours de laquelle Odum, secondé par ses pittoresques alter ego, va plonger dans un monde de complots et de crimes, rempli de pièges. Et le lecteur, ébahi, découvre au fil des pages les raisons de la chute de l'empire soviétique, le rôle de la CIA dans l'effondrement économique de la Russie et dans l'implantation des mafias, certains dessous du conflit israélo-palestinien, ainsi que les sombres visées d'un intégriste musulman nommé Oussama ben Laden !

Un labyrinthe soigneusement construit

Il faut un écrivain de la stature de Littell pour guider le lecteur dans cet univers romanesque complexe conçu comme un double la-



byrinthe : celui du héros, à la recherche de son identité, et celui de l'espionnage international, monde de faux semblants, de masques, de personnalités à l'identité trouble. Construit avec de petits chapitres qui imposent un rythme soutenu, le récit principal progresse en alternance avec des retours en arrière et des séances chez le psychiatre sans que l'intérêt ne faiblisse. Un dénouement suave et génial vient couronner cette histoire qui prouve hors de tout doute qu'avec des auteurs comme Littell, le roman d'espionnage a encore de beaux jours devant lui. Robert Littell, un spécialiste des affaires russes et moyen-orientales, a écrit une douzaine de romans dont *La Compagnie*, le thriller de l'année 2003 et un des meilleurs récits d'espionnage jamais écrits.

★★★★★

LÉGENDES

Robert Littell
Flammarion-Québec, 468 pages

nspehner@globetrotter.net

AUTOBIOGRAPHIE

L'exorcisme

Marc Hamilton et sa chute

JEAN-CHRISTOPHE
LAURENCE

Le passage du chanteur Marc Hamilton, dimanche dernier à *Tout le monde en parle*, a bien fait jaser. Personne n'est resté indifférent devant cet homme brisé par des années d'alcoolisme et de dépendance aux antidépresseurs, qui rêve encore d'un retour dans le show-biz.

Marc Hamilton venait présenter *La Chanson qui m'a tué*, un livre où il raconte sa terrible descente aux enfers, suite au fulgurant succès de son mégatube *Comme j'ai toujours envie d'aimer*, en 1970. Un livre aussi triste que l'homme qui s'est effondré l'autre soir sur le plateau de Guy A. Lepage.

Il faut dire que dans le genre « human interest », on peut difficilement faire mieux. Tout y est : l'enfant adopté, le succès inattendu, les escroqueries de l'ignoble gérant, l'affreux accident, la chute artistique, les dépressions, les *comeback* foireux, les sévices de l'alcool, les tentatives de suicide, le naufrage financier, les rechutes. C'est tout ? Pas tout à fait. Alors qu'il ne peut tomber plus bas, le chanteur à l'oeil de pirate apprend que sa femme se prostitue pour les faire vivre. Marc Hamilton s'expose sans pudeur. Il ne cache pas ses faiblesses. Ni sa grande naïveté. Son rapport à l'industrie du disque fut une succession de mauvais choix. Son inassouissable quête d'amour le conduira à de multiples infidélités. Et il tombera sans résister dans le piège de la boisson. Au fond, ce n'est pas une chanson qui a tué le chanteur, mais bien le chanteur lui-même.

Il fallait une bonne part de courage pour se dévoiler sur la place publique. À moins que ce ne fût une nécessité. Après des années de mensonges, Marc Hamilton avait visiblement besoin d'exorciser ses



démons. On ne sait pas s'ils sont partis, mais on devine que son témoignage est la plus récente étape d'une longue et douloureuse thérapie qui, souhaitons-le, lui permettra de retrouver la paix intérieure.

Bien écrit (malgré l'abus du passé simple), plutôt bien illustré (il faut voir les photos de son deuxième groupe, Les Monstres !), *La Chanson qui m'a tué* se distingue de la plupart des biographies bon marché qui inondent le marché. Domage, toutefois que la photo de couverture soit une bête — et mauvaise — reproduction de la pochette de son CD de grands succès, paru en 2001. Un CD fort étonnant d'ailleurs, où l'on découvre que Marc Hamilton avait un réel talent de compositeur et de chanteur hippie-pop. Pas vraiment le gars d'une seule toune !

★★★½

LA CHANSON QUI M'A TUÉ

Marc Hamilton
Lancôt Éditeur, 226 pages

Moins de 10 % des CV retiennent l'attention du recruteur... ET LE VÔTRE?

CV Expert
LE PLUS COMPLET ET LE PLUS À JOUR DES OUVRAGES SUR LE CV ADAPTÉ AU QUÉBEC

CV Expert est offert en librairie ou sur www.septembre.com

Septembre Éditions

LECTURES

LE LIVRE NOIR DE SADDAM HUSSEIN

SOUS LA DIRECTION DE CHRIS KUTSCHERA
PRÉFACE DE BERNARD KOUCHNER



ESSAI

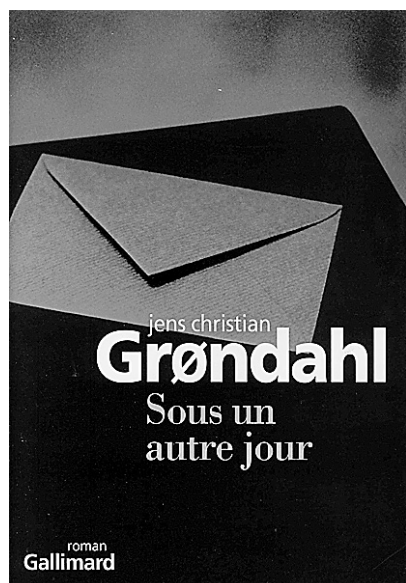
★★★★½

LE LIVRE NOIR DE SADDAM HUSSEIN

sous la direction de Chris Kutschera
Éditions Oh, 700 pages

Non, il n'y avait pas d'armes de destruction massive en Irak. Mais Saddam Hussein n'était pas un ange pour autant. Une brique de 700 pages recense les crimes les plus atroces commis sous son règne, qui aura fait au bas mot 500 000 victimes. Le livre retrace aussi l'histoire récente de l'Irak et dresse un portrait de son ancien président. Mais cet ouvrage, dirigé par le journaliste Chris Kutschera, aborde aussi les relations qu'ont entretenues avec le dictateur irakien des pays qui aujourd'hui le traitent comme un pestiféré. Par exemple la France. Ou encore les États-Unis. Le sort de l'Irak c'est aussi « la trace de nos faillites », note Bernard Kouchner, qui signe la préface. Un livre qui tombe à point, au moment où l'ancien président s'apprête à faire face à ses juges.

Agnès Gruda



LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

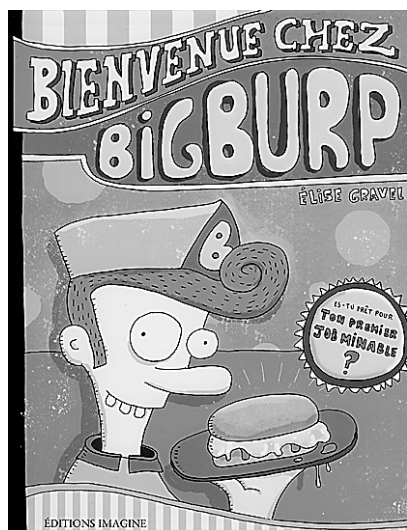
★★★★½

SOUS UN AUTRE JOUR

Jens Christian Grøndahl
Gallimard, 373 pages

Avocate en droit matrimonial, Irene a 56 ans quand elle découvre que son mari Martin la trompe et apprend de sa mère que son défunt père n'est pas son géniteur. Elle repense sa vie : a-t-elle aimé vraiment Martin, avec qui elle a eu deux enfants, ou s'est-elle laissée convaincre de l'épouser ? N'a-t-elle d'ailleurs eu aucune honte à le tromper avec un jeune homme en proie aux vertiges de la paternité ? Pourquoi sa mère a-t-elle préféré marier le meilleur ami de son père, un violoncelliste juif qui avait dû fuir l'occupant allemand ? Qu'est-il devenu ? Sait-il seulement qu'il a une fille ? Grøndahl ressasse avec finesse les moments d'une vie et leur donne un sens, sans sombrer pour autant dans les romances de la psychanalyse. Son roman rappelle la mélodie chaude et grave d'un solo de Pablo Casals.

Rudy Le Cours



JEUNESSE

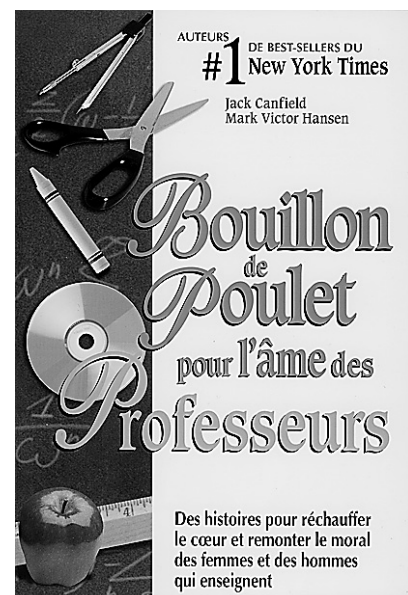
★★★★½

BIENVENUE CHEZ BIGBURP

Élise Gravel
Imagine, 32 pages (dès 8 ans)

Après avoir fait rire les petits avec ses désoyants *Catalogue des gaspilleurs* et *J'élève mon monstre* (tous deux publiés aux 400 coups), l'auteure et illustratrice Élise Gravel s'adresse aux un peu plus grands — les 8 à 12 ans — par l'intermédiaire d'une critique humoristique-cynique de la malbouffe, présentée sous une forme inusitée : *Bienvenue chez Bigburp*, édité par Imagine, est à cheval entre l'album et la bande dessinée. On y suit un garçon désœuvré qui, pour remplir son temps et, surtout, son portefeuille — de même que, tant qu'à faire, son estomac — se fait engager dans une chaîne de restauration rapide. D'abord, sa conversion aux produits de la maison. Puis, son apprentissage. Enfin, le passage à l'acte de vente. C'est très drôle, critique sans être gnan-gnan. Et, surtout, à prendre au deuxième degré.

Sonia Sarfati



PSYCHO-POP

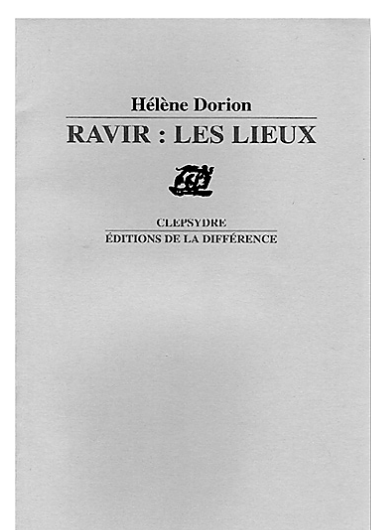
★★★★½

Bouillon de poulet pour l'âme des professeurs

Jack Canfield et Mark Victor Hansen
Éditions Sciences et culture, 366 pages

Il y a eu les bouillons de poulet pour les travailleurs, les futures mamans, grands-parents, célibataires, ados et même les golfeurs. Il n'y a pas à dire, la recette est éprouvée. Avec on ne peut plus d'à-propos en ce début d'année scolaire, voici la traduction de *Bouillon de poulet pour l'âme des professeurs*. Vieux enseignants désabusés, jeunes profs découragés et syndiqués malmenés, lovez-vous au creux d'un sofa avec ce petit bouillon, question de vous « réchauffer le cœur et de vous remonter le moral ». À travers ces anecdotes, vous verrez que ce grand malapris au fond de la classe cache un cœur d'or, que ce petit carencé recèle peut-être un génie et que vous pouvez devenir ce mentor inoubliable qui changera leur vie. Pour tous ceux qui croient encore que l'enseignement est une vocation !

Lilianne Lacroix



POÉSIE

★★★★

RAVIR : LES LIEUX

Hélène Dorion
Éditions de La Différence, 112 pages

Des « ombres », par touches successives, articulent le dernier recueil d'Hélène Dorion. Circulant dans des « lieux » qui sont autant de ravissements, une parole se déploie, tendue vers l'essentiel. « Il reste des taches de vies/au bord des jours, ces visages/que l'ombre a cessé d'enfourner. » C'est par des reprises de motifs, des glissements « entre des pages qui s'ouvrent » que l'auteure dessine les contours de sa réflexion poétique. Elle « arpente l'horizon » par des chemins qui mènent à la « Matière, mouvement du paysage ». La voix trace les bruissements filés venus d'un environnement où « un monde désagrégé » vacille entre rêve et réalité. Dans cette poésie, les mots comme une respiration esquissent le « visage du temps ». Et « Le monde tressaille/les yeux clos/le monde se traverse » avoue Hélène Dorion. *Ravir : les lieux* foisonne de jeux de miroirs qui transforment la langue en signes de « vies innombrables ».

Claude Beausoleil
collaboration spéciale

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Le très bel abandon de Philippe Besson

SONIA SARFATI

« Les hommes, je les ai vus arriver par la route principale. Tranquillement. Je savais qu'ils venaient me chercher. Ils devinaient que je n'opposerais pas de résistance. Ils m'ont emmené sans qu'un seul mot ait été échangé. » Normal, Thomas Sheppard — le narrateur d'*Un instant d'abandon*, de Philippe Besson — étant un homme de peu de mots. C'est dans sa tête que l'auteur de *Son frère* et d'*Un garçon d'Italie* est allé cueillir le monologue pudique et émouvant qui compose ce roman envoûtant.

Les hommes en question étaient des policiers. Ils entraient dans Falmouth, port de pêche de Cornouailles, là où « la terre abdique, à la verticale des falaises ». Ils venaient chercher Thomas, accusé d'avoir tué son fils de huit ans au cours d'une sortie en mer. Thomas qui n'avait jamais quitté le village. Qui ne s'était pas défendu. Pas qu'il soit coupable. Pas qu'il soit

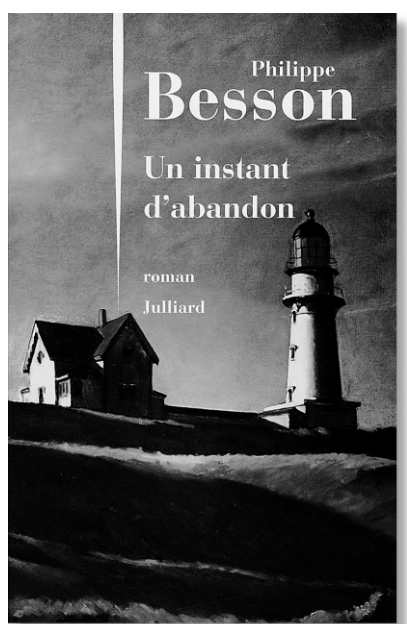
innocent non plus. Mais aux yeux de tous, il était le « père infanticide ». Pas le « père orphelin ».

Haine et amitié

Cinq ans plus tard, à sa sortie de prison, il revient à Falmouth. Il sait la haine sourde qui l'attend. L'hostilité glaciale. Il revient quand même. Où irait-il ? La maison, sa maison, est peut-être vide, mais elle est sienne. Tout ce qu'il a. Elle est abri. Quand il en sort, c'est pour aller au bistro. Là, les regards le traversent. Les conversations le contournent. Les hommes l'ignorent. Heureusement, il y aura Rajiv, l'épicier pakistanais, un exclu lui aussi. Et Betty, la vendeuse de journaux qui se fiche des autres et de l'opinion des autres.

À eux, Thomas racontera. Le drame. La prison. Passé de nuit percé d'un rai de lumière. Luke. Le compagnon de cellule. L'homme aux épaules éblouissantes de grains de beauté.

Il est difficile d'en dire plus



sur ce sixième roman de Philippe Besson. Parce que l'écriture sobre et élégante de cet homme porte bien plus et bien plus loin que les seules situations. Elle fouille les cœurs des personnages, elle caresse les lieux, elle peint des atmosphères. Falmouth, on le voit. Le silence de ses habitants, on l'entend. Le fardeau de Thomas, on le porte avec lui — ce qui ne le lui rend pas moins lourd. Le trouble de Betty, on le ressent. La lumière de Luke, on la reçoit.

Et cet *Instant d'abandon*, on le partage.

★★★★

UN INSTANT D'ABANDON

Philippe Besson
Julliard, 213 pages

EN BREF

Mando rééditée

Mandoline n'a pas eu la vie facile. Enfant négligée, abusée, mal aimée, elle a trouvé dans l'alcool et la poudre blanche de quoi apaiser ses souffrances. Prostituée, junkie, alcoolique, Mando est tombée si bas qu'il lui a fallu une cure de désintox et l'aide des AA, cette belle « gang d'illuminés », pour parvenir à se relever. Paru dans une collection pour ados, en deux tomes — *La Chute du Corbeau* et *L'Empreinte de la corneille* —, la série Mandoline vient d'être rééditée en un seul volume, chez Québec/Amérique, dans une collection adultes. Ainsi, les

ados qui se sont enflammés pour le destin de Mando, ses efforts pour se reprendre en main, son amour avec un passionné de tango, pourront partager leur émoi avec leurs parents. En prime : un DC comprenant trois pièces composées et chantées par l'auteure elle-même, qui donnent le ton.

Marie Claude Fortin,
collaboration spéciale

★★★★½

SAUVE-MOI COMME TU M'AIMES

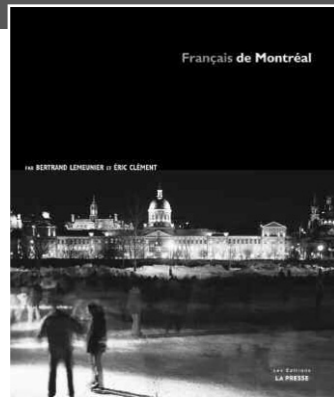
Anique Poitras
Québec/Amérique, 2005, 384 pages



Français de Montréal

Plus de 300 photos de Montréal et de ce qui l'anime

Vingt témoignages de Français établis dans la métropole



Les Éditions
LA PRESSE

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie



Tous les jours dans
LA PRESSE

NOUVEAU

SUDOKU 101

MÉTHODE INFALLIBLE POUR MIEUX RÉUSSIR VOS SUDOKU

101 grilles à solutionner dont 51 diaboliques

Les Éditions
LA PRESSE

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

Deux jours de bringue littéraire à Paris



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Tout se passe au moment du choix de la valise. J'ai passé une bonne heure, assis sur le lit, à me demander s'il faut prendre une grande ou une petite valise. Une grande valise, car j'aime bien changer parfois de chemise dans la journée. Quand on change de linge, après une bonne douche, on a l'impression de retrouver un corps neuf. Mais cela exige la grande valise (surtout lourde de bouquins) qu'il me faudra traîner partout. L'autre possibilité c'est la petite valise qui facilite les déplacements, mais pas la vie sur place. On y glisse deux ou trois jeans, trois chemises, quelques sous-vêtements propres et un nécessaire de toilette. On peut la garder aussi avec soi, ce qui évite de faire la queue pour la récupérer au moment de passer aux douanes. Enfin, il y a lieu de réfléchir, surtout si on doit changer souvent de villes comme c'est mon cas cette fois-ci.

La révolution

Je me trompe ou il s'est passé quelque chose d'assez étrange depuis mon dernier voyage transatlantique ? L'espace accordé au simple voyageur s'est encore rétréci. On peut à peine s'asseoir. Cela demande beaucoup de dextérité pour parvenir à manger sans renverser le jus d'orange sur soi. On cherche activement des terroristes dans les aéroports sans prêter attention à cette grogne qui monte dans la « classe économique ». Certaines personnes passent leur frustration sur le personnel de service qui fait pourtant tout son possible pour nous rendre ce moment supportable. Quelle

idée sadique que de nous faire sortir de l'avion, à la fin du voyage, en passant par le quartier bourgeois, c'est-à-dire la zone de « première classe ». Ce qu'on remarque tout de suite, avant même le luxe, c'est l'espace disponible. Ces gens peuvent s'allonger. Et nous savons que la question de l'espace vital reste au cœur de toutes les guerres. Évidemment, cela coûte très cher d'être en première classe, et on ne peut en vouloir aux gens de dépenser, comme bon leur semble, un argent honnêtement gagné. Valéry Larbaud, ce voyageur des cabines luxueuses, note un brin moqueur : « Je vais partout où l'argent va » — tout le monde ne peut pas le suivre. Et l'exaspération grimpe quand on apprend que très peu de ceux qui sont en première classe ont payé le billet de leur poche. L'État paie pour les hommes politiques (en mission), les entreprises pour les patrons, et les stars sont souvent les invités des compagnies aériennes. En fait, c'est encore le peuple qui paiera à la fin car chacun compte récupérer son argent en augmentant le prix des produits ou des services proposés. Et, des centaines de fois par jour, ce bon peuple quitte l'avion en ordre et en silence après avoir applaudi la dextérité du pilote. Les rares fois que j'ai été admis en première classe personne n'avait paru remarquer l'atterrissage, si parfait soit-il.

Le prix

Il faut que je précise à propos de ces livres qui pèsent une tonne dans ma valise. C'est un prix réservé aux écrivains du sud — le prix RFO (Radio France Outremer) dont je suis un des membres du jury. Je n'aime pas les ghettos littéraires ou autres, mais sans ce genre de prix on n'entendrait jamais parler de certains écrivains. J'y ai découvert d'excellents romanciers dont je vous causerai un jour, car nos libraires ont tendance à croire que la littérature de langue française n'est faite que par des écrivains nés en France. J'ai lu un jour, dans

un journal montréalais, que l'Afrique n'avait pas de littérature. Nuance : l'Afrique n'a pas encore de lecteurs au Québec. Pour ceux que cela intéresse, c'est une des littératures les plus vivantes d'aujourd'hui. En tout cas, ma valise craque de bouquins. Je dois en terminer trois dans l'avion. Un avion rempli de dormeurs et de lecteurs (on est l'un ou l'autre).

J'ai lu dans l'avion, et à peine arrivé à l'hôtel, je me suis effondré dans le lit. Un sommeil profond bercé par la télé. La sonnerie du téléphone. C'est pour le jury. On m'attend depuis dix minutes à La Closerie des lilas. Décalage horaire. Je saute dans un taxi. Le jury se réunit à l'étage du restaurant (le temps de croiser le regard de moine facétieux de Sollers). On déjeune tout en délibérant. Cela finit par

de publier une biographie de Anna Arendt après celle, imposante, de Marguerite Duras. Un solide jury pour un prix qui sera à peine mentionné dans la presse.

Aux Deux Magots

J'avais rendez-vous le lendemain aux Deux Magots, avec Laurent Cantet qui vient de réaliser ce film (*Vers le sud*), à partir de quelques nouvelles piquées dans *La Chair du maître*. Au générique : Louise Portal, Charlotte Rampling et un jeune Haïtien (César Menothy) qu'il a découvert dans les rues de Port-au-Prince et qui vient de rafler à Venise le prix Marcello Mastroianni. J'ai trouvé Cantet plutôt préoccupé. C'est qu'il a récolté avec ses deux précédents films (*Ressources humaines* et *L'Emploi du temps*) une presse abondante et toujours élogieuse. Et

J'ai lu un jour, dans un journal montréalais, que l'Afrique n'avait pas de littérature. Nuance : l'Afrique n'a pas encore de lecteurs au Québec.

un duel entre Alain Mabanckou du Congo pour *Verre cassé* (Seuil, 2005) et Lyonel Trouillot d'Haïti pour *Bicentenaire* (Actes Sud, 2004). *Verre cassé*, finalement, l'a emporté par 5 fois contre 4. *Bicentenaire* est le roman des révoltes populaires menées par les jeunes de Port-au-Prince, l'année dernière, lors du bicentenaire de l'indépendance haïtienne. Tandis que *Verre cassé* décrit l'inférieure spirale d'un homme brisé, écrivain raté, dont le dernier compagnon reste son verre d'alcool. Dans les deux cas, c'est le style qui fait la différence, et il est casusien dans sa sobriété pour Trouillot, et vaguement cénilien (l'épopée racontée dans une langue plus littéraire que populaire) pour Mabanckou. Le jury comprenait des gens comme Edouard Glissant (le grand espoir de la Caraïbe francophone pour un Nobel), Daniel Picouli, Paule Constant (prix Goncourt 98) et Laure Adler qui vient

là, ça s'annonce plutôt divisé. *Libération* rechigne, mais *Le Monde* adore. *Vers le sud* raconte l'histoire de ces Américaines de 50 ans dégoûtées des hommes du nord et qui descendent vers le sud pour enfin rencontrer un jeune homme qui les regarde avec des fantômes pleins la tête — et elles sont prêtes à payer. L'avis des spectatrices aura son poids alors. J'ai vu le film, et je l'ai trouvé très émouvant, sensible et généreux. Cantet ne cherche pas à imposer sa culture à l'autre, et c'est rare. Je lui ai glissé que les gens intelligents seront sensibles à cette élégance. Cela semble l'avoir rassuré pour le moment. Le doute reprendra le dessus dans quelques jours, et ce sera ainsi jusqu'à la sortie du film vers la fin de janvier. Seul le public peut véritablement consoler un artiste.

Chez Grasset

Je dois rencontrer, pas loin d'ici, rue des Saints Pères, aux éditions

Grasset, le jeune directeur littéraire Charles Dantzig en vue de la publication de *Vers le sud* en bouquin (j'ai ramassé vite fait quelques nouvelles de *La Chair du maître* et j'en ai fait un paquet que je lui ai expédié par la poste). Grand, pâle, brillant et angoissé, tel est celui qui est aujourd'hui la coqueluche du tout Paris intellectuel. Il vient de publier un volumineux *Dictionnaire égoïste de la littérature française* où il a retu, au galop et dans le désordre, tous les livres qui comptent dans cette littérature. Dix ans au charbon. Le résultat a laissé la critique parisienne bouche bée. La France n'a pas connu de jeune homme aussi brillant depuis Roger Nimier, et plus près de nous depuis les débuts étincelants de Bernard Frank qui voit d'ailleurs en lui son ultime héritier. Du coup, Grasset lui confie la direction de ce qui est la prunelle de ses yeux, la fameuse collection « Les cahiers rouges » où l'on retrouve Cendrars, Truman Capote, García Marquez, Hamsun, Morand, Rilke, Whitman.

Les éditions Grasset c'est une enfilade de couloirs au plancher qui craque. Des bureaux surchargés. Des visages fantomatiques qui surgissent comme dans les dessins de Bruno Schulz. Je crois connaître cet homme : c'est René de Obaldia de l'Académie française. Je ne l'ai jamais lu, mais le nom m'a toujours impressionné. Celui qui déboule à l'instant d'un bureau, complètement penché en avant comme s'il venait de buter contre une pierre, c'est François

Weyergans. Cet autre qui glisse plutôt qu'il ne marche, c'est Dominique Fernandez, le fils de ce Ramon (il avait proposé entre les deux guerres une étonnante lecture des classiques français) qui avait collaboré avec les Allemands durant l'Occupation et dont son fils porte encore les stigmates. Et cette femme au chignon bien tiré qui s'en va de dos, dans un discret mais coûteux tailleur, ne peut être que l'influente Edmonde Charles-Roux.

En quittant Grasset, je me suis tout de même demandé si tout cela n'était pas en fait une mise en scène de notre ami Dantzig pour me garder dans la maison et faire de moi un fantôme dans cinquante ans. Je rentre tout de suite à l'hôtel car je n'ai que cette nuit pour corriger ce manuscrit et le rendre avant mon départ demain matin pour Cracovie.

ENQUÊTE

L'Opus Dei: un nouveau pape noir dans l'Église

GÉRALD LeBLANC

Le supérieur des jésuites porte une soutane noire tandis que celle du pape est blanche. On surnommait donc « pape noir » le supérieur de la Compagnie de Jésus qui faisait la pluie et le beau temps dans l'Église catholique.

Selon le couple de journalistes Bénédicte et Patrice des Mazery, le pape noir de l'Église ce n'est plus un jésuite mais Mgr Javier Echevarria Rodriguez, le prélat de la toute puissante Opus Dei, « une église au coeur de l'Église » comme l'indique le sous-titre de l'enquête paru récemment chez Flammarion.

Un vrai roman policier que cette quête d'information sur un organisme tirant une partie de son pouvoir du secret — on préfère parler de discrétion à l'Opus Dei — secret dont on entoure cette « Sainte » mafia qui jouissait de l'oreille attentive de Jean-Paul II et qui a infiltré le Vatican.

Le pape polonais a en effet élevé l'Opus Dei au rang de prélatrice personnelle — un cas unique dans l'Église catholique que cette armée du pape qui échappe au contrôle des évêques. Et il rapidement canonisé son fondateur, Josemaria Escriva de Balaguer, malgré les témoignages accablants de proches collaborateurs.

On ne connaît pas exactement les effectifs de cette mystérieuse congrégation, qui a certaines allures d'une secte de la droite religieuse, car les derniers chiffres arrachés à l'Opus Dei datent de 1979 alors que l'organisme comptait 72 375 membres.

Très présente en Espagne — douze ministres sur 19 dans le gouvernement de Franco en



1969 et à la tête de l'importante université de Navarre — l'Opus Dei s'est graduellement implantée ailleurs en Europe, notamment en France et en Italie, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, où elle compte présentement la majorité de ses adeptes, tout comme l'Église catholique.

Le livre des journalistes français contient une foule de révélations sur la « sainte mafia », mais les auteurs ont décidé de ne pas publier les listes de noms des membres, « par respect du libre engagement religieux ».

Domage, car il serait utile de savoir qui fait partie de cette « église dans l'Église ».

★★★★

L'OPUS DEI — ENQUÊTE SUR UNE ÉGLISE AU COEUR DE L'ÉGLISE
Bénédicte et Patrice des Mazery
Flammarion, Paris 2005, 302 pages

FLASH LECTURES

Julian Barnes à Concordia

Le jeudi 27 octobre, à 19 h 30, le romancier britannique Julian Barnes, dont plusieurs livres ont été traduits en français et louangés par la critique tant québécoise que française, lira des passages de son plus récent ouvrage, *Arthur et George*. Le roman, qui raconte les destins d'Arthur Conan Doyle et de George Edjali, était en lice pour le Booker Prize 2005 qui fut remporté la semaine dernière par l'écrivain irlandais John Banville pour *The Sea*. La rencontre avec M. Barnes est gratuite et ouverte à tous et aura lieu à l'atrium de l'édifice Samuel Bronfman, 1590, Côte-des-Neiges. La lecture se fera en anglais. Traduit en français, *Le Perroquet de Flaubert* avait obtenu le Prix Médicis, en 1986 ; et *Love* avait gagné le Prix Femina étranger en 1992.

ACTUEL SANTÉ INFORMATION, PRÉVENTION, SOLUTION

Tous les dimanches dans **LA PRESSE**

Gil COURTEMANCHE



UNE BELLE MORT
« Une langue précise et juste, un humour acéré, un trait rapide et nerveux qui capte l'émotion à fleur de pages [...] Une belle mort porte la signature d'une voix libre, celle d'un écrivain, un vrai. »

Suzanne Giguère, *Le Devoir*

ROMAN ■ 216 PAGES ■ 22,50 \$



Photos : Dominique Thibodeau 3334856A

Renaud-Bray
Palmarès des ventes
10 au 16 octobre 2005
Cette semaine 20 177 titres différents ont été vendus.

1	ASTÉRIX, t. 33 - Le ciel lui tombe sur la tête	Gosciny / Uderzo	B.D.	Albert René
2	HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran) ♥ (32 ^{ps})	J.K. Rowling	Roman	Gallimard
3	LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU ♥	F. Savary	Passe-temps	Rudel Medias
4	LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER ♥	R. Béliveau	Nutrition	Trécaré
5	NOIR DESTIN QUE LE MIEN	M. Al Rachid	Roman	Leméac / Actes Sud
6	LES RECETTES DE JANETTE	J. Bertrand	Cuisine	Libre Expression
7	COMME UNE ODEUR DE MUSCLES	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
8	LE GUIDE DE L'AUTO 2006	Collectif	Transport	Trécaré
9	JEAN BÉLIVEAU : Ma vie bleu-blanc-rouge	J. Béliveau	Sport	Hurtubise HMH
10	LE ROMAN DES JARDIN	A. Jardin	Roman	Grasset
11	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
12	UNE BELLE MORT	G. Courtemanche	Roman	Boréal
13	PLATS MÛJÉS : 125 RECETTES ACTUELLES ♥	D.-M. Pye	Cuisine	L'Homme
14	AVANT LE GEL	H. Mankell	Polar	Seuil
15	ANGES ET DÉMONS ♥	D. Brown	Polar	JC Lattès
16	PETIT COURS D'AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE	N. Baillargeon	Essai	Lux
17	LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL ♥	K. Hosseini	Roman	Belfond
18	BOIS TON THÉ FORT, TU VAS PISSER DRETTE!	F. Pellerin	Roman	Sarrazine
19	LA SÉLECTION CHARTIER 2006	F. Chartier	Cuisine	La Presse
20	PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2006 (39 ^{ps})	Collectif	Dictionnaire	Larousse
21	MOURTES À LA CARTE	K. Reichs	Polar	Robert Laffont
22	CHRONIQUES DU CIEL ET DE LA VIE ♥	H. Reeves	Essai	Seuil
23	MOM	Nomand / Ouellette	Biographie	Les Intouchables
24	À LA DI STASIO ♥	J. Di Stasio	Cuisine	Flammarion Qc
25	VOUS REVOIR	M. Lévy	Roman	Robert Laffont
26	COMMENT DEVENIR UN ANGE	J. Barbe	Roman	Leméac / Actes Sud
27	KID PADDLE, t. 10 - Dark, j'adore!	Midam	B.D.	Dupuis
28	LE RÉFÉRENDUM VOLÉ	R. Philpot	Essai	Les Intouchables

La bible de la chirurgie esthétique
Daniel Benatar
Prix Choc Tout sur la chirurgie esthétique
24,99 \$ - 59,95 \$

29	SAVEURS DE LÉGUMINEUSES	M. Saint-Amand	Cuisine	L'Homme
30	QUE VAIS-JE DEVENIR JUSQU'À CE QUE JE MEURE?	R. Lalonde	Roman	Boréal
31	LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 2, 3, 7	A. Robillard	Fantastique	de Mortagne
32	LA FORCE DE CONVICTION ♥	J.-C. Guillebaud	Essai	Seuil
33	LES TREMBLEMENTS INTÉRIEURS	D. Dufour	Psychologie	L'Homme
34	REBELLE SANS FRONTIÈRES	M. Vachon	Biographie	Boréal
35	IL FAUT PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CONTES	F. Pellerin	Roman	Planète Rebelle
36	L'ABC DES TRUCS DE MADAME CHASSE-TACHES	R. Robitaille	Pratique	Publistar
37	L'ANNUEL DE L'AUTOMOBILE 2006	Collectif	Transport	L'Homme
38	LA MORT DE MIGNONNE ET AUTRES HISTOIRES ♥	M.-H. Poitras	Roman	Triptyque
39	LE ZAHIR	P. Coelho	Roman	Flammarion
40	SURTOUT N'Y ALLEZ PAS	A. Filiassidis	Roman	Stanké
41	UNE PETITE FIN DU MONDE ♥	L.-M. Vacher	Philosophie	Liber
42	LES BARRAGES INUTILES	D. Dufour	Psychologie	L'Homme
43	SOUTIEN-GORGE ROSE ET VESTON NOIR ♥	R. Germain	Roman	Libre Expression
44	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE? ♥	J. Spencer	Psychologie	Michel Lafon
45	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ♥	E. Tolle	Spiritualité	Ariane

Un réseau de 26 librairies

5252, Côte-des-Neiges (514) 342-1515	Carrefour Laval (450) 681-3032	Centre Fairview (514) 782-1222
--------------------------------------	--------------------------------	--------------------------------

renaud-bray.com

LECTURES

Français ou francophone?



PAUL ROUX MOTS ET ACTUALITÉS

Qu'est-ce qui différencie les adjectifs français et francophone lorsqu'il est question de la langue? Pourquoi dit-on que La Presse est « le plus grand quotidien français d'Amérique » plutôt que « quotidien francophone »? Pourquoi parle-t-on de la radio française de Radio-Canada plutôt que de la radio francophone? Il me semble que l'adjectif français établit un rapport à la France qui n'a pas lieu d'être dans ces exemples. Cynthia Fortin

R Selon le Grand Robert, le terme francophone était rare avant 1930. En fait, il ne s'est répandu qu'à compter de 1960. Jusqu'à cette époque, on employait fran-

çais dans les contextes où l'on utilise maintenant francophone. C'est ainsi, par exemple, qu'on qualifiait La Presse de « plus grand quotidien français d'Amérique » et Montréal de « la plus grande ville française après Paris ». À cette époque également, on appelait Canadiens français les francophones du Canada. De nos jours toutefois, on réserve généralement le terme français à ce qui est « relatif à la France et à ses habitants ». Quand il est question de la langue française, dans ses autres contextes géographiques, on emploie plutôt francophone.

Le Grand Robert

La semaine dernière, je vous ai parlé avec beaucoup d'enthousiasme du Grand Robert électronique. Chez Robert, on était ravi bien sûr, mais un peu surpris tout de même. Car la couverture du mode d'emploi qui apparaissait dans le chronique est celle de 1994. Le mystère a été vite éclairci : le service des achats de La Presse s'est fait refiler une vieille version de l'ouvrage. Si vous comptez vous offrir le Grand Ro-

bert, assurez-vous donc d'acheter la nouvelle édition, qui vient tout juste d'être lancée au Québec. La maison Robert s'est empressée de me la faire parvenir. Je la teste au cours des prochaines semaines et je vous en reparle. Promis.

Action de grâce(s)

L'emploi d'Action de grâce, sans s, a tracassé de nombreux lecteurs, qui ont cru y voir une faute. Ce n'est pas le cas. Les ouvrages de référence acceptent tant le singulier que le pluriel. Au singulier, le mot a le sens de « rendre grâce » ou de « grâce en soit rendue ».

Marier ou épouser?

Q J'ai entendu plusieurs fois quelqu'un dire qu'il a marié sa femme... en telle année ou à telle date. Serait-il possible au Québec de marier sa femme à un autre... ou à soi-même? B.P. Keuk, Trois-Rivières

R Le verbe marier est un régionalisme familial au sens d'épouser. On le rencontre au Québec, bien sûr, mais aussi dans le nord de la France et en Belgique. En français standard, marier, suivi d'un complément d'objet direct, a le sens d'« établir quelqu'un dans l'état de mariage ». > Il a marié sa fille à un ambitieux. À la forme pronominale, marier signifie « s'unir par le mariage » en parlant de deux personnes, ou « contracter par le mariage », en parlant d'une seule personne. > Ils se sont mariés, il y a deux ans. > Elle s'est mariée l'été dernier. Employé avec l'auxiliaire être, marier signifie « avoir contracté mariage ». > Elle est mariée depuis 20 ans. Le verbe marier se construit indifféremment avec à ou avec.

Faire un bee

L'américanisme faire un bee est à peu près tombé en désuétude au Québec. Aujourd'hui, on emploie plutôt le mot corvée pour décrire une « réunion d'amis ou de voisins pour réaliser une tâche commune ».

> On a fait une corvée pour rebâtir la grange incendiée. Ailleurs dans la francophonie, corvée a un sens plus limité. Le terme désigne une tâche pénible (Quelle corvée!) ou le travail que font à tour de rôle les membres d'un corps de troupe (être de corvée).

Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière : 1) Un film qui n'a rien à voir avec la rectitude politique, du moins en apparence. 2) Il y avait là plein de snob. — En apparence s'écrit sans s. C'est vrai également des locutions selon toute apparence et contre toute apparence. — Le mot snob est invariable en genre mais non en nombre. Il aurait donc fallu écrire : 1) Un film qui n'a rien à voir avec la rectitude politique, du moins en apparence. 2) Il y avait là plein de snobs. Les phrases suivantes comprennent au moins une faute. Quelles sont-elles ? 1) Il a perdu ses points de repères. 2) Seul une autopsie du cerveau permet de vérifier le diagnostique. Les réponses dimanche prochain.

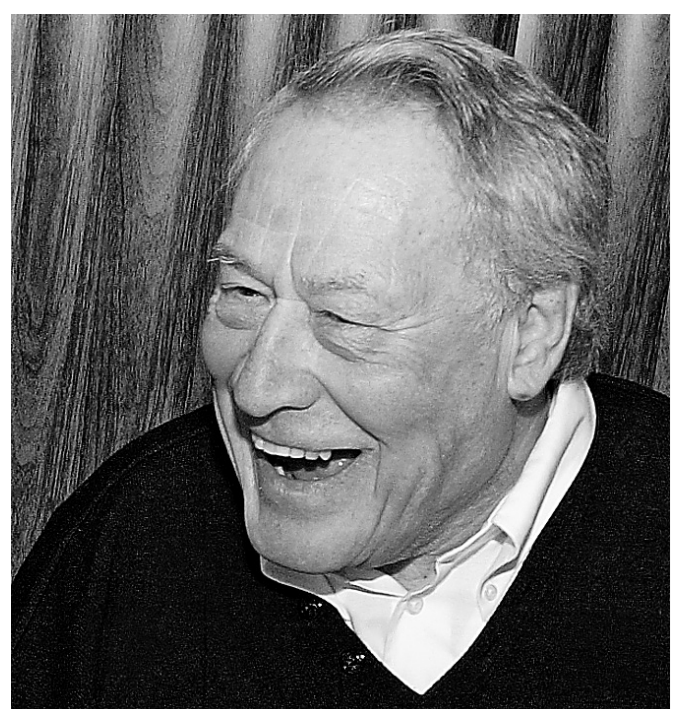
Faites parvenir vos questions par courriel à amoureux@cyberpresse.ca, par la poste au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC), H2Y 1K9.

GÉNIES EN HERBE #1168

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- CRISE D'OCTOBRE

- 1- Quels deux personnages politiques ont été enlevés le 5 octobre 1970 par la cellule Libération et le 10 octobre 1970 par la cellule Chénier? 2- À quel hôtel le gouvernement libéral de Robert Bourassa décida-t-il d'installer son quartier général afin d'y tenir des réunions en toute sécurité? 3- Quel ministre de la Justice sous le gouvernement Bourassa a dormi avec un revolver sous son oreiller durant toute la durée de la Crise d'octobre? 4- Quelle loi a été imposée au Québec par le premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau dans la nuit du 15 au 16 octobre 1970? 5- Quels deux frères composaient le quatuor de la cellule Chénier avec Francis Simard et Bernard Lortie?



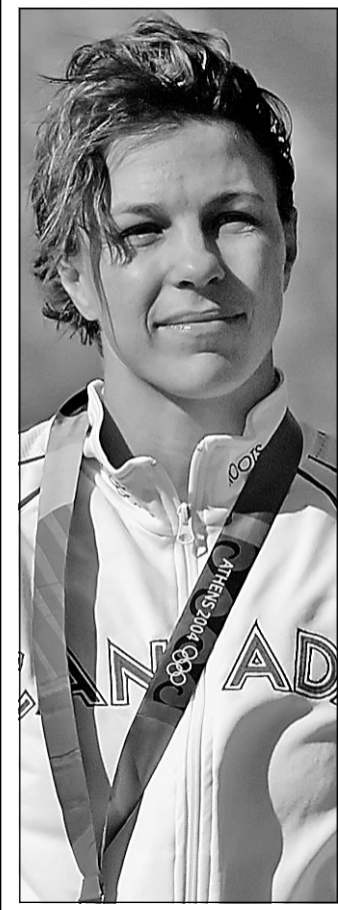
Ministre de la justice

B- GÉOGRAPHIE DES AMÉRIQUES

- 1- Quels sont les deux seuls pays de l'Amérique du Sud qui n'ont pas accès à la mer? 2- Quels sont les deux états américains qui ont une forme rectangulaire? 3- Quel nom porte la mer bordée par l'Amérique centrale, l'Atlantique, l'Amérique du Sud et les Grandes Antilles? 4- Quel mont situé dans la cordillère des Andes est le plus élevé de l'Amérique du Sud avec ses 6 959 mètres? 5- Quel lac situé dans les Territoires du Nord-Ouest a la plus grande superficie de tous les lacs canadiens avec ses 31 100 km2?

C- ANAGRAMMES: ATHLÈTES QUÉBÉCOISES

- 1- RNBIERE 2- EDBADR 3- IRPASENTEI- 4- TNBEUR 5- DMIARS



Athlète québécoise

D- LANGAGE

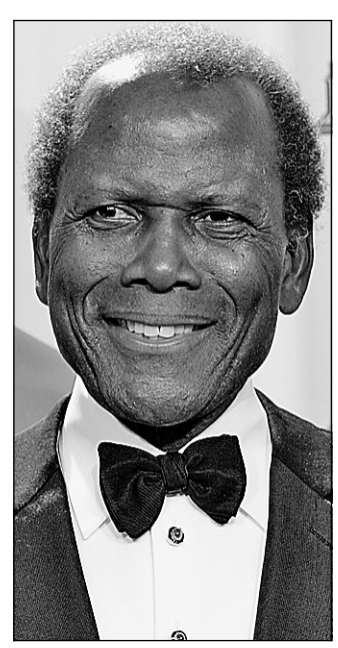
- 1- Quels sont les trois mots de la langue française qui sont de genre masculin au singulier, mais qui deviennent de genre féminin lorsqu'ils sont au pluriel? 2- Comment appelle-t-on les habitants de la ville de Sofia, la capitale de la Bulgarie? 3- Quelle figure de style est employée dans les phrases Il n'est pas laid et Va, je ne te hais point? 4- Si vous voulez acheter un chat dans une animalerie espagnole, quel mot utiliserez-vous pour désigner l'animal que vous désirez acheter? 5- Comment appelle-t-on le retranchement d'une ou plusieurs syllabes à la fin d'un mot?

G- GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAIN

- 1- Combien de colonies composaient les États-Unis lors de la guerre d'indépendance? 2- Dans quel état américain a eu lieu un massacre qui a entraîné la mort de 5 colons en 1770? 3- En 1773, une cargaison de quel produit a été jetée à la mer dans le port de Boston par des colons déguisés? 4- Quel roi était au pouvoir en Angleterre lors de la guerre d'indépendance américaine? 5- Quelle est la date précise de la signature de la déclaration d'indépendance américaine?

H- IDENTIFICATION PAR INDICES

- 1- Acteur américain né en 1924 à Miami, mais ayant grandi aux Bahamas. 2- Il a été formé à l'American Negro Theater de New York et a fait ses débuts au cinéma en 1950. 3- Il a souvent incarné des personnages intelligents se battant contre les préjugés d'une façon pacifique. 4- Il a été le premier acteur noir américain à remporter un oscar pour son interprétation de Homer Smith dans Les lys des champs en 1963.



Acteur américain

E- MYTHOLOGIE

- 1- À qui Ariane, la fille de Minos et Pasiphaé, donna-t-elle une pelote de fil afin que celui-ci ne s'égaré pas dans le Labyrinthe où il allait combattre le Minotaure? 2- Comment appelle-t-on la créature monstrueuse à tête de femme, à corps d'oiseau et à griffes acérées qui conduisait ses victimes aux Enfers? 3- Qui fut condamné par Zeus à pousser un énorme rocher jusqu'au sommet d'une colline? 4- Comment appelle-t-on les 50 soeurs qui furent condamnées à remplir sans fin des tonneaux au fond percé pour avoir assassiné leurs maris respectifs? 5- À qui un oracle annonça qu'il tuerait son père Laïos et épouserait sa mère Jocaste?

F- FINLANDE

- 1- En quelle année l'indépendance de la Finlande a-t-elle été reconnue par la Russie, la Suède, la France et l'Allemagne? 2- Quel coureur finlandais a remporté plus de 10 médailles de 1920 à 1928? 3- Comment appelle-t-on la région située au nord de la Finlande où se trouvent plusieurs troupeaux de rennes? 4- Quelle est la langue officielle de la Finlande? 5- En quelle année la ville d'Helsinki a-t-elle reçu les Jeux Olympiques d'hiver?

ROMAN

Un régal!

FABIENNE COUTURIER

Comment écrire sur ce roman sans sombrer dans les clichés? Humour grinçant, intrigue touffue, personnages attachants, style enlevé, documentation fouillée, sortez-les tous. Pour une fois, on peut entièrement se fier à ce que l'éditeur a écrit en quatrième de couverture. Malgré ce que pourrait laisser croire le titre lamentable de la traduction française (par ailleurs excellente), ce roman est un régal. Par-delà les océans est une brillante épopée où s'entremêlent, sur fond de révolution industrielle, histoires d'amour et de mort, d'art et de fric, de loyauté et de trahisons. Dans le Londres du milieu du XIXe siècle, on suit la quête d'un jeune et brillant ingénieur américain, John Ludlow, qui n'a qu'un but dans la vie : relier l'Amérique et l'Europe par un câble télégraphique sous-marin. Il s'allie pour cela à un homme d'affaires qui, dans le dessein d'appâter les investisseurs, table sur une

conférence-spectacle dont le dispositif scénique a été mis au point par un inventeur allemand un peu timbré. Bien entendu, tout le monde doit ressortir de l'affaire riche et célèbre, mais c'est compter sans la trahison de l'océan, la fourberie des hommes et les aléas d'une technologie imparfaite. À cela se greffent la légitime de Ludlow, complètement neurasthénique depuis la mort de leur petite fille, et qui s'intéresse au spiritisme dans le but d'entrer en communication avec elle; la femme de l'inventeur allemand, musicienne dont Ludlow tombera incurablement amoureux; un obscur journaliste-illustrateur qui connaîtra la notoriété pour avoir saisi sur le vif le lancement raté du plus grand paquebot du monde, et d'autres personnages, ramifications, rebondissements et mésaventures. Avec une maîtrise, une fantaisie et une imagination prodigieuses, Griesemer mène de front toutes ces péripéties sans jamais semer son lecteur. Baroque, inspiré, généreux, enlevé, Par-delà les océans se rapproche des meilleures oeuvres des William Boyd, Joyce Carol Oates et John Irving.

★★★★ PAR-DELÀ LES OcéANS John Griesemer Flammarion, 586 pages

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

LA CHASSE

15x15 crossword grid with 23 octobre 2005 and T1113

HORIZONTALEMENT

- 1. Chasseur changé en cerf par Artémis - Chasseur d'animaux à fourrure. 2. Gibier à plumes - Fusil de chasse - Mot enfantin. 3. Demande avec instance - Il a le regard perçant - Passe sous silence. 4. Titre dans l'Empire ottoman - On le chasse pour sa fourrure. 5. Arrêt de circulation - Étoile très brillante. 6. Personne qui excelle - Abrasif - Vingt fois dix - Il soigne des chevaux. 7. Piège pour le poisson - Homme crédule - Liste appétissante. 8. Classement - Ville du Brésil - Gibier portant des bois - Jeu chinois. 9. Trompe utilisée dans les chasses à courre - Abréviation chrétienne - Erbium - Prénom d'un bandit.

VERTICALEMENT

- 1. Oiseau en bois qui sert à attirer le gibier - Troupe de chiens courants dressés pour la chasse. 2. On le chasse dans les forêts d'Europe - Gibier d'eau. 3. Classés - Colline de Jérusalem - Détériorer. 4. Les fourmiliers en sont - Visible - Préfixe.

- 5. On en fait des bijoux - Doubler un pion - Entièrement déployé. 6. Naïve et un peu sotté - Dans la Côte-d'Or(...-sur-Tille) - D'être - Fin de verbe. 7. 3+4+4 - Chicaner sur des riens - Monnaie de Norvège. 8. Grade - Marcha en sabots - Tracas. 9. Oiseaux échassiers - Mère des Cyclopes - Bradype - Cheveux rebelles. 10. Qui vit dans le sable - Symbole du titane - Id est. 11. De midi à minuit - Arme de chasse - Divinité grecque de la Chasse. 12. Malaxé - Manganèse - Arrose Turin. 13. Admire de façon excessive - Parcours à grands pas. 14. Sans aspérités - On le chasse dans les régions boisées d'Europe - Indique la façon. 15. Tire à côté - Pour deux voix - Armes de chasse.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

15x15 crossword grid with solution for the previous puzzle

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER